

Académie & Société Lorraines des Sciences

Etablissement d'Utilité Publiques
(Décret ministériel du 26 avril 1968)

ANCIENNE
SOCIÉTÉ DES SCIENCES DE NANCY
fondée en 1828

BULLETIN
TRIMESTRIEL

TOME 19 - N° 2
1980

AVIS AUX MEMBRES

COTISATIONS. — Les cotisations (55 F) peuvent être réglées à M. le Trésorier Académie et Société Lorraines des Sciences, Biologie Animale 1^{er} Cycle, Faculté des Sciences, boulevard des Aiguillettes, Nancy. Chèque bancaire ou C.C.P. Nancy 45-24.

SÉANCES. — Les réunions ont lieu le deuxième jeudi de chaque mois, sauf vacances ou fêtes tombant ce jour, à 17 heures, Salle d'Honneur de l'Université, 13, place Carnot, Nancy.

BULLETIN. — Afin d'assurer une parution régulière du Bulletin, les Membres ayant fait une communication sont invités à remettre leur manuscrit en fin de séance au Secrétariat du Bulletin. A défaut, ces manuscrits devront être envoyés à son adresse (8, rue des Magnolias, parc Jolimont-Trinité 54220 Malzéville) dans les quinze jours suivant la séance. Passé ce délai, la publication sera ajournée à une date indéterminée.

Les corrections d'auteurs sur les épreuves du Bulletin devront obligatoirement être faites dans les huit jours suivant la réception des épreuves, faute de quoi ces corrections seront faites d'office par le Secrétaire, sans qu'il soit admis de réclamations. Les demandes de tirés à part non formulées en tête des manuscrits ne pourront être satisfaites ultérieurement.

Les clichés sont à la charge des auteurs.

TARIF DES TIRES A PART

25 exemplaires gratuits.

Par 50 exemplaires supplémentaires, 1 page : 20,00 F (soit 40,00 F le feuillet recto-verso) .

Il n'y a pas de limitation de longueur ni du nombre des communications. Toutefois, les publications des travaux originaux restent subordonnées aux possibilités financières de la Société. En cas d'abondance de communications, le Conseil déciderait des modalités d'impression.

Il est précisé une nouvelle fois, en outre, que les observations, théories, opinions, émises par les Auteurs dans les publications de l'Académie et Société Lorraines des Sciences, n'impliquent pas l'approbation de notre Groupement. La responsabilité des écrits incombe à leurs Auteurs seuls.

AVIS AUX SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

Les sociétés et Institutions, faisant avec l'Académie et Société Lorraines des Sciences l'échange de leurs publications, sont priées de faire connaître dès que possible éventuellement, si elles ne reçoivent plus ses bulletins. La publication ultérieure de la liste révisée des Sociétés faisant l'échange permettra aux Membres de connaître les revues à la Bibliothèque et aux Correspondants de vérifier s'ils sont bien portés sur les listes d'échanges.

L'envoi des échanges doit se faire à l'adresse :

Bibliothèque de l'Académie et Société Lorraines des Sciences

8, rue des Magnolias, parc Jolimont-Trinité, 54220 Malzéville

BULLETIN

de l'ACADEMIE et de la
SOCIETE LORRAINES DES SCIENCES

(Ancienne Société des Sciences de Nancy)
(Fondée en 1828)

SIEGE SOCIAL
Laboratoire de Biologie animale, 1^{er} cycle
Faculté des Sciences, boulevard des Aiguillettes, Nancy

SOMMAIRE

Commémoration du 150 ^e Anniversaire de la Société Lorraine des Sciences. Deuxième partie	
Gilbert PERCEBOIS. — La biologie dans les publications de la Société Lorraine des Sciences (1828-1978)	39
Procès-verbal de la séance du 12 mars 1980	98
Procès-verbal de la séance du 14 mai 1980	99

**LA BIOLOGIE
DANS LES PUBLICATIONS
DE LA SOCIÉTÉ LORRAINE DES SCIENCES
(1828-1978)**

par Gilbert PERCEBOIS

Les travaux de biologie, présentés à la Société des Sciences durant les cent cinquante années de son existence, représentent une masse considérable de documents dans des domaines aussi divers que la botanique, la zoologie, la sylviculture, la phytopathologie, l'anatomie, la physiologie, l'histologie, ou encore la médecine et la chimie biologique et autres disciplines apparentées.

C'est l'effort de plus de 250 auteurs dont beaucoup, il est vrai, ne firent qu'un passage occasionnel ou sporadique à la tribune de la Société mais dont soixante-dix environ, œuvrèrent, par contre, d'une manière soutenue ou décisive.

Comment, dès lors, espérer présenter une telle somme de travaux sans risquer l'inexactitude, sans tomber dans l'arbitraire, sans produire une profonde lassitude.

Choisissons l'ordre chronologique et, dans un survol qui ne permettra que d'apercevoir, çà et là, l'espace d'un moment, une œuvre maîtresse ou une personnalité attachante, parcourons ces cent cinquante années écoulées depuis qu'à Strasbourg une poignée de savants décidèrent de s'unir afin d'œuvrer au développement des Sciences naturelles.

L'ÉPISODE STRASBOURGEOIS (1828-1870)

La Société d'Histoire naturelle se réunit pour la première fois le 6 décembre 1828 ; elle devint *la Société du Museum d'histoire naturelle* en 1834, puis *la Société des Sciences naturelles de Strasbourg* en 1858.

Cette Société fit paraître, à partir de 1830, de très beaux Mémoires illustrés de planches dont certaines sont admirables.

Dans le domaine des Sciences de la vie, on trouve dans le tome 1, première livraison de 1830, des mémoires rédigés par LAUTH, par DUVERNOY, par NESTLER.

E.A. LAUTH, docteur en médecine, agrégé, chef de travaux anatomiques à la Faculté de Médecine, dans un « mémoire sur divers points d'anatomie » présente, en dix-huit pages et une planche, des observations sur la disposition des ongles et des poils, sur le muscle tenseur de la membrane antérieure de l'aile des oiseaux, sur les artères des villosités intestinales.

En fin d'ouvrage, il présente encore des « variétés » : cinq notes anatomiques, une de botanique et une de zoologie.

G.L. DUVERNOY, docteur en médecine, agrégé à la Faculté de Médecine, professeur d'Histoire naturelle à la Faculté des Sciences de Strasbourg est l'auteur d'un mémoire de dix-huit pages illustré de cinq planches sur « la langue considérée comme organe de préhension des alimens » où il étudie les muscles des mouvements de la langue chez des mammifères et des reptiles.

NESTLER, professeur de botanique, signe une notice sur le *Sedum repens*, qu'avait découvert MOUGEOT, le célèbre médecin naturaliste de Bruyères.

Dans la seconde livraison, on retrouve DUVERNOY et LAUTH.

DUVERNOY fait l'anatomie comparée des « organes de la génération de l'ornithorhynque et de l'échidné » ; plus loin, il décrit un macrocélide d'Oran, (et non d'Alger comme inscrit dans le titre) cet insectivore ayant été adressé au Musée de Strasbourg par un ingénieur géographe, M. ROZOT.

LAUTH est l'auteur d'un mémoire sur le testicule humain et d'une étude sur les « anomalies dans la distribution des artères de l'Homme ».

Mais les signataires ne sont pas que des universitaires.

Le Dr KUHN, médecin à Niederbronn, publie des « recherches sur les acéphalocystes et sur la manière dont ces productions parasites peuvent donner lieu à des tubercules ». Ce travail sur les hydatides est illustré d'une planche en couleurs. MICHAUD, lieutenant au 10^e de ligne, dresse un « catalogue des testacés vivants envoyés d'Alger par M. ROZET (capitaine au corps royal d'Etat-major) au cabinet d'histoire naturelle de Strasbourg ».

Le recrutement s'étend à l'étranger. Un « mémoire sur le *Magilus anticus*, Montf » est de la plume de Edouard RUPPELL, de Francfort-sur-le Main qui, en 1832, découvrit en Mer Rouge le gastéropode dont on ne connaissait jusqu'alors que la coquille.

Cette livraison de 1832, s'achève par une notice nécrologique, celle de Chrétien-Geoffroy NESTLER, professeur de botanique à la Faculté de Médecine, mort la même année.

DUVERNOY, d'une part, BRUCH et SCHIMPER d'autre part, se partagent la biologie du tome 2 des Mémoires dont la première livraison est de 1835. G.L. DUVERNOY alors correspondant de l'Académie Royale des Sciences de l'Institut de France donne : une « notice

critique sur les espèces de grands chats nommés par HERMANN, *Felis chalybeata* et *guttata* », des « fragmens d'histoire naturelle systématique et physiologique sur les Musaraignes », « quelques observations sur le canal alimentaire des Semnopithèques... ».

BRUCH et SCHIMPER décrivent dans des « fragmens de la Bryologie d'Europe, des Buxbaumiacées et des Phascacées, comparent *Phascum alternifolium*, *P. palustre* et *P. subulatum*.

Dans la seconde livraison, DUVERNOY complète son mémoire sur la langue et donne un supplément à son étude des Musaraignes. De nouvelles personnalités se font jour, en particulier A.L.A. FÉE et LEREBoullet.

Antoine Laurent Apollinaire FÉE succède à NESTLER à la chaire de botanique de la Faculté de Médecine de Strasbourg. Il donne à la Société un important mémoire sur les « cryptogames des écorces exotiques officinales ». LEREBoullet, alors conservateur des collections à la Faculté des Sciences, débute en rédigeant la classification des Mammifères donnée par DUVERNOY dans son cours de zoologie à la Faculté des Sciences.

Par ailleurs, Ad. STEINHEIL, pharmacien (ou chirurgien ?) sous-aide-major, est l'auteur d'un petit mémoire intitulé « de l'individualité considérée dans le règne végétal » et Georges BUCHNER donne une étude du « système nerveux du barbeau » (*Cyprinus barbatus* L.).

La première livraison du troisième tome des Mémoires est de 1840.

STEINHEIL y figure encore, mais à titre posthume. Il est mort, à 29 ans, le 26 mai 1839, de la fièvre jaune à bord du navire « Orenoque », entre Carupana et la Quayra, aux Antilles. Il est l'auteur de douze pages d'« observations botaniques recueillies à Strasbourg pendant les années 1836 et 1837 ».

Frédéric KIRSCHLEGER, médecin, professeur de botanique à l'École spéciale de Pharmacie de Strasbourg entame une collaboration à la vie de la Société par une « notice sur les violettes de la vallée du Rhin, depuis Bâle jusqu'à Mayence, des Vosges et de la Forêt Noire ».

J. van der HOEVEN, médecin de Leide où il est professeur à la Faculté des Sciences, donne des « fragmens zoologiques sur les batraciens ».

Napoléon NICKLES, pharmacien, publie une notice sur les gladiolus de France et d'Allemagne.

Les militaires de cette époque sont aussi naturalistes : Victor SGANZIN, capitaine d'artillerie de marine, ancien commandant des établissements français à Madagascar, fait part d'observations faites en 1831 et en 1832 sur des Mammifères et des Oiseaux de cette île. A. MUTEL, capitaine d'artillerie est un connaisseur en ce qui concerne les orchidées.

On retrouve sa participation dans la seconde livraison du tome 3, en 1842, à côté de DUVERNOY, devenu professeur au Collège de France qui donne avec son ancien élève, A. LEREBoullet, des « notes et renseignements sur les animaux vertébrés de l'Algérie qui font partie du Musée de Strasbourg ». LEREBoullet, médecin, directeur de ce musée a, en outre, succédé à son maître à la Faculté des Sciences de Strasbourg dont il occupe la chaire de zoologie et d'anatomie comparée. F. KIRSCHLEGER publie « quelques faits de tératologie végétale » ; le capitaine SGANZIN donne un catalogue des coquilles trouvées aux îles de France, de Bourbon et de Madagascar. Enfin, apparaît un forestier en la personne de Gustave GAND, sous-inspecteur des Forêts à Senones, qui présente un « essai sur les stations et habitations des conifères en Europe ».

Le volume de 1843, rassemble des travaux de A.L.A. FÉE, LEREBoullet, F. KIRSCHLEGER. Le premier donne un intéressant « mémoire sur l'ergot de seigle et de quelques agames qui vivent parasites sur les épis de cette céréale » illustré de deux planches en couleurs, ainsi qu'une note sur l' « examen microscopique de l'urine normale ».

Le second s'attache à l'étude anatomique du Coïpou (*Myopotamus coïpus*, Commerson), rongeur aquatique d'Amérique du Sud.

On doit au troisième des « notices botaniques ».

LANGLOIS, professeur de chimie à l'Hôpital militaire d'instruction de Strasbourg, a donné depuis 1840 des notes de chimie dont il n'y a lieu de parler ici que de celles qui touchent à la biologie, en particulier l'examen chimique de la sève de quelques végétaux.

N. JOLY, Professeur de Zoologie à la Faculté des Sciences de Toulouse et A. LAVOCAT, chef des travaux anatomiques à l'École royale vétérinaire de cette même ville, consacrent 124 pages et 17 planches à d'attachantes « recherches historiques, zoologiques, anatomiques et paléontologiques sur la Girafe (*Camelopardalis giraffa*, Gmelin).

Enfin, une fois encore paraît une œuvre posthume : celle de Jean-Petit FLOUCH, étudiant en médecine à Bordeaux, sur la muqueuse intestinale.

Le tome 4 débute en 1850 seulement.

On retrouve DUVERNOY, auteur de « fragmens sur les organes de la génération » ; LEREBoullet, apportant « des observations anatomiques et physiologiques ». On note surtout les importantes contributions de W.P. SCHIMPER, alors docteur ès sciences, conservateur à la Faculté des Sciences et au Muséum d'histoire naturelle de Strasbourg sur les Mousses et de A. FÉE, sur la physiologie de la sensitive et des plantes sommeillantes mais surtout, sur les Fougères dont il débute ici une série de description avec « l'exposition des genres de la famille des Polypodiacées ».

La suite du tome 4 fut donnée en 1853. A côté d'un mémoire de Marcel de SERRE, « sur la distribution des végétaux et des animaux à la surface du globe », d'une notice de KIRSCHLEGER sur le *Sonchus plumieri* L., on y trouve un volumineux mémoire de A. LEREBoullet « sur les Crustacés de la famille des Cloportidés qui habitent les environs de Strasbourg » et une description des Fougères exotiques rares ou nouvelles due à A.L.A. FÉE.

Le tome 5, paru en 1858, renferme la suite des « descriptions de Fougères exotiques rares ou nouvelles » par A.L.A. FÉE, mémoire illustré de 19 planches dues à VILLEMEN, alors étudiant en médecine, qui plus tard, entrera dans l'histoire médicale en découvrant la contagiosité de la tuberculose.

ROGER, pharmacien aide-major de 1^{re} classe donne des « Analyses de l'eau de quelques puits de Strasbourg et de la rivière de l'Ill suivies d'une notice sur les eaux dont notre armée a fait usage à Varna et en Crimée pendant toute la durée du siège ». Il ne s'agit, encore, que d'analyses chimiques. LEREBoullet décrit « Deux nouvelles espèces d'écrevisse de nos rivières » s'aidant de trois planches dont deux en couleurs. Secrétaire perpétuel de la Société, il fait un résumé analytique des travaux présentés durant l'année 1857.

Le 6^e et dernier tome des Mémoires groupe les années 1866 à 1870. De nouveaux auteurs ont pris la place des anciens. Parmi eux, Alexis MILLARDET s'intéresse aux lichens : « mémoire pour servir à l'histoire des Collemacées », aux algues : « matière colorante des Phycocromacées et des diatomées » (avec G. KRAUS), « germination des zygospores dans les genres *Closterium* et *Staurastrum* et sur un genre nouveau d'algues chlorosporées », ainsi qu'aux « mouvements périodiques et paratoniques de la sensitive. »

Les poissons sont le sujet d'études de BAUDELLOT, professeur de zoologie à la faculté des Sciences (anatomie comparée de l'encéphale) et de Félix FEE, médecin-major, docteur ès sciences, répétiteur de physiologie à l'École impériale du Service de Santé (système latéral du pneumogastrique).

Après quoi, les mémoires ne paraîtront plus. Jamais, par la suite, aucune publication de la Société n'atteindra une telle qualité de présentation.

Depuis 1868, la Société publiait un bulletin, mais en 1870 avec la guerre franco-allemande puis le bombardement de Strasbourg cette publication s'éteignit à son tour, en même temps que cessèrent les activités strasbourgeoises de la Société.

Durant ces trois années de publication du bulletin, le domaine biologique fut surtout animé par les travaux de BAUDELLOT sur le système nerveux des Poissons et de MILLARDET sur les algues et leurs pigments (description avec KRAUS de la phycoxanthine). A noter encore la pittoresque expérience de Jules GAY, professeur au lycée de Strasbourg vérifiant, en gravissant rapidement les marches du clocher de la cathédrale, l'abaissement de la température corporelle, phénomène décrit par LORTET lors de l'ascension du Mont Blanc.

L'IMPLANTATION A NANCY

La Société reprit une certaine activité dès janvier 1871, mais beaucoup de ses membres quittèrent la ville par la suite. Le 1^{er} octobre 1872, il n'en restait que douze à Strasbourg. Dix-huit s'étaient fixés à Nancy. Le 10 novembre 1873, le transfert fut voté à l'unanimité des vingt-neuf membres qui participèrent au scrutin. Devenue Société des Sciences de Nancy, la compagnie publia un bulletin qui ne connut plus, ultérieurement, que deux interruptions, l'une de 1915 à 1920, l'autre de 1940 à 1945, pour les raisons que l'on devine,

Quatre auteurs, venus de Strasbourg, sont les animateurs en biologie de la Société lors du début à Nancy.

Emile BAUDELLOT, déjà cité, poursuit ses activités dans l'étude anatomique et physiologique des animaux. Le système nerveux des poissons le retint essentiellement, mais on lui doit aussi des observations sur d'hydre, l'éponge d'eau douce, certains gastéropodes, des coléoptères, lépidoptères, le lombric, etc.

Né dans les Ardennes, à Vendresse, le 23 mars 1835, docteur en médecine (1859), docteur ès Sciences naturelles (1863), professeur à la Faculté des Sciences de Strasbourg (1868) puis à Nancy (1871),

il meurt dans cette ville le 23 février 1875. Il fut président de la Société de 1871 à 1873.

Alexis MILLARDET continue à s'intéresser aux pigments ; après la phycoxanthine, il décrit la solano-rubine de la tomate. Docteur ès sciences et docteur en médecine (1869), professeur suppléant de botanique à la Faculté des Sciences de Strasbourg la même année, il est chargé d'un cours complémentaire en botanique à Nancy en 1871. C'est à Bordeaux toutefois où il sera nommé en 1876, qu'il bâtira sa renommée en aidant à reconstituer le vignoble détruit par le phylloxera grâce au cépage américain et à sa « bouillie bordelaise ».

Charles MONOYER, né à Lyon en 1836, institué agrégé de physique à Strasbourg (1863) et nommé à la faculté de médecine de Nancy lors du transfert de 1872, secrétaire général de la Société de 1871 à 1877, est l'auteur de nombreux travaux de physique optique (dont il n'y a pas lieu de parler ici) et d'ophtalmologie : moyens de déceler la simulation de l'amaurose et de l'amblyopie unilatérales, classification nouvelle des anomalies de l'accommodation, relations mathématiques entre le pouvoir accommodatif et l'étendue de l'accommodation. Son nom reste attaché à la définition de la dioptrie, qu'il préconisa dans les Annales d'Oculistique en 1872 et qui fut adoptée en 1875 au Congrès d'Ophtalmologie à Bruxelles. Le 17 janvier 1876, il présenta devant la Société une collection de verres de lunettes conformes au système métrique, fabriqués par ROULOT, un opticien parisien. Par la suite, il devait poursuivre sa carrière dans sa ville natale.

Sortant de son domaine habituel, il attira aussi l'attention de la Société sur « la douche murale descendante », courant d'air froid pariétal, cause méconnue de refroidissements.

Louis-Charles ENGEL, né à Strasbourg en 1821, docteur en médecine (1843), fut d'abord praticien avant de réussir à l'agrégation (1860) et d'être docteur ès sciences (1872). Il devint professeur de botanique et d'histoire naturelle à la Faculté de Médecine de Nancy par le décret d'organisation du 1^{er} octobre 1872. De 1868 à 1879, il participa activement à la vie de la Société. Il décrit une mycose du cyprin doré, attribuée à une saprolégniale : *Achlya prolifera*. En 1875, une épidémie de « fièvre muqueuse », au Sacré-Cœur, l'amena à étudier les eaux d'une source et de deux puits. Il ne découvrit rien de précis, mais décrit divers micro-organismes. L'année suivante, poursuivant son approche de l'histoire naturelle des eaux, il donna

la nomenclature des infusoires et des algues nouvelles qu'il y découvrit. En 1878, il décrivit un genre nouveau d'infusoires rencontré dans une mare rue Victor, qu'il proposa de nommer *Scepcionobates triangularis*.

Les bactéries retinrent son attention, en particulier en 1876 et surtout en 1879 quand il signala des « bactéries d'une espèce particulière » dans le sang d'une femme morte de maladie puerpérale infectieuse. C'était l'époque de la découverte du staphylocoque, puis du streptocoque par PASTEUR ; un an plus tard, EBERTH devait découvrir le bacille de la fièvre typhoïde.

Epuisé par une maladie qui le minait depuis quatre ans, ENGEL s'éteignit le 16 février 1880, sans avoir pu amener ses qualités à leur plein épanouissement.

LA RENAISSANCE DE LA SOCIÉTÉ

Après le conflit de 1870 apparaît une pléiade de savants dont l'activité en biologie ira croissant, brillera de mille feux, puis s'éteindra avec le siècle. BEAUNIS, FELTZ, FLICHE, FRIANT, GODFRIN, GODRON, GROSS, KOEHLER, LEMAIRE, LE MONNIER, MOREL et quelques autres, firent les grands jours de la Société à cette époque.

Henri Etienne BEAUNIS, professeur de physiologie à la Faculté de Médecine, s'intéresse surtout au système nerveux et à la psychophysiologie. Il invente un aësthésiomètre lui permettant d'explorer la sensibilité cutanée à la pression ; il est aussi l'auteur de travaux, présentés à la Société, sur les lésions nerveuses de l'œil, le temps de réaction des sensations olfactives, les formes de la contraction musculaire et les phénomènes d'arrêt.

Victor FELTZ, professeur d'anatomie et de physiologie pathologique à la Faculté de médecine, ne collabora à la Société des Sciences que de 1880 à 1883. Il y donna quelques travaux de bactériologie intéressants. Dans une série d'expériences, il confirma le rôle de la « bactéridie charbonneuse » démontré par PASTEUR (avec que FELTZ correspondait) et, comme ce dernier, il fit des tentatives pour produire un vaccin.

En 1882, KOCH réussit à colorer le bacille de la tuberculose. Le 16 mars 1883, FELTZ appliquant la même technique, montra aux membres de la Société le bacille dans des ganglions. S'attachant à une maladie des barbeaux et autres cyprinoïdes, FELTZ observa, dans le pus crémeux d'abcès, des corps ovalaires rapportés à des grégaires. S'il n'a pas été un novateur en bactériologie, FELTZ avide de

suivre cette science en plein essor, en fit connaître les aspects à la Société des Sciences. Il fut le continuateur d'ENGEL dans ce domaine.

Paul FLICHE est l'un des premiers représentants de l'Ecole forestière qui, tout au long des années, apporteront leur contribution à la Société. Entré à la Société en 1874, il en fut le président en 1877. Outre des travaux de géologie et de paléontologie végétale, importants mais qui n'ont pas à être envisagés dans le cadre de cette étude, il y donna de nombreuses notes de botanique et de science forestière jusqu'en 1897. Il faut citer ses études botaniques, tératologiques, chimiques et physiologiques sur les fougères ; ses relations botaniques de voyages en Haute Italie (1878). Italie Centrale (1884), Corse (1885), Lac de Côme (1887) ; les descriptions botaniques et forestières de Fontainebleau, de Sainte-Baume, des environs de Sens, celles des tourbières de Troyes. Ses réflexions répétées concernant les substitutions anciennes d'essences forestières, de nombreuses notes botaniques et une étude d'entomologie forestière : l'invasion des forêts de chênes du Jura par un ryncophore, l'*Orchestes quercus L.* ne peuvent être passées sous silence.

Claude-Auguste FRIANT, nancéien, docteur en médecine (1874), docteur ès sciences (1879), professeur de zoologie à la faculté des Sciences de Nancy (1882), présenta des travaux à la Société des Sciences de 1875 à 1880 puis, de nouveau, en 1891. Par l'examen de 180 têtes de vertébrés, il remarque que le rocher est le seul élément constant des parois craniennes ; il autopsie et décrit les calculs biliaires d'un singe, les lésions pulmonaires d'un lion et d'un singe. Enfin, s'inscrivant dans la voie tracée, à la Société, par BUCHNER, Félix FÉE et surtout BAUDELLOT, il s'intéresse aux Poissons publiant, avec JOURDAIN, sur la structure et le mécanisme de la trompe buccale de l'esturgeon, sur l'anatomie des nerfs trijumeau et facial des poissons osseux.

Julien GODFRIN, instituteur avant de devenir pharmacien puis professeur et enfin directeur de l'Ecole de Pharmacie, entra à la Société des Sciences le 24 novembre 1879. Il y publia de nombreuses notes jusqu'en 1905, débutant par des études botaniques, essentiellement d'anatomie microscopique. A partir de 1891, la mycologie vint s'ajouter à ses préoccupations. Il décrivit une Ustilaginée, l'*Urocystis primulicola* parasitant l'ovaire de *Primula officinalis*. Mais les champignons supérieurs surtout, retinrent son attention. Il rédigea un catalogue méthodique des espèces rencontrées dans les environs de

Nancy, cinq listes publiées de 1891 à 1898. A cela s'ajoute une étude de critique des Agaricinés ; en particulier, de *Lepiota cepaestipes* et *L. lutea*.

Dominique-Alexandre GODRON, d'abord commis aux forges de Hayange, se constitua une flore durant ses loisirs. Puis il étudia la médecine à Strasbourg où il devint l'élève préféré de NESTLER avec qui il herborisa. Docteur en médecine (1833), il exerça à Nancy, puis devint professeur et directeur de l'École de Médecine de Nancy. Docteur ès sciences (1844), il fut recteur dans divers départements avant de revenir à Nancy en 1854, comme doyen de la Faculté des Sciences, professeur de botanique et directeur du Jardin botanique. Quand il s'inscrivit à la Société des Sciences, en 1873, il était retraité depuis deux ans. Sa grande œuvre botanique était achevée. Cependant, président de la Société en 1874, il participa à ses travaux, régulièrement, jusqu'à sa mort. Il présenta des travaux de botanique descriptive, formes tératologiques ou hybrides, il signala la découverte, faite par LE MONNIER, de l'*Elodea canadensis* et d'autres végétaux migrants dans le bassin de la Meurthe et de la Moselle.

Frédéric GROSS, strasbourgeois, agrégé de chirurgie, participa à la vie de la Société jusqu'à ce qu'il devint professeur en 1879. Il y présenta des cas tératologiques. D'abord trois observations, déjà publiées par des auteurs de Toulouse, Le Caire et Rambervillers, puis une étude d'un monstre anencéphale apporté par Mme NOEL, sage-femme à Malzéville, qu'il étudia avec MOREL. Enfin, il présenta des enfants : l'un n'avait ni radius, ni pouce droits, chez un autre manquait le péroné droit, quatre avaient été opérés pour polydactylie de la main et du pied ou un vice de conformation du membre supérieur.

René KOEHLER, docteur ès sciences naturelles (1883), chargé de cours de zoologie, quitte Nancy en 1889 pour Lyon où il devint professeur à la Faculté des Sciences en 1894. Il débute à la Société des Sciences en présentant une tumeur myéloïde du sternum chez un oiseau (*Turdus merula*), puis il présente ses travaux sur le système nerveux de la néphelis, sur des essais d'hybridation entre échinidés, il étudie l'anatomie de quelques échinidés des côtes de Provence, interprétant comme appareil excréteur les vésicules de Poli des oursins réguliers. En 1884-1885, il fait des séjours aux Iles anglo-normandes dont il rapporte des exemplaires zoologiques. Il communique à la Société ses recherches anatomiques sur une nouvelle espèce de *Balanoglossus* et sa découverte de la larve d'un hémiptère marin, l'*Aepophilus bonnairei*.

Adrien LEMAIRE, docteur en médecine, docteur ès sciences et pourtant professeur au lycée, s'attacha à l'étude des Algues. Il fit paraître, dans le Bulletin de la Société des Sciences, un catalogue des Diatomées des environs de Nancy (1880) et une liste des Desmidiés des Vosges (1882, 1883 et 1889). Il fut président de la Société en 1896.

Georges LE MONNIER, bordelais, issu de l'École normale (1863), vint à Nancy en 1877 et fut professeur à la Faculté des Sciences l'année suivante. Quelques mois après son arrivée dans notre ville, il participa aux activités de la Société des Sciences, faisant connaître par la voix de GODRON sa découverte, dans le canal de la Marne au Rhin, de l'*Elodea canadensis*, originaire d'Amérique, qu'il avait déjà rencontrée à Bordeaux ; de même, il signale l'existence nouvelle dans ce canal d'autres plantes et animaux inconnus jusqu'alors en Lorraine. Il cessa de publier à la Société en 1887, mais pendant dix années il y présentera des observations botaniques, normales ou tératologiques, décrivant, en particulier, une hépatique nouvelle pour l'Est. A Bouillonville (canton de Thiaucourt), où croyait-on le phylloxera s'était installé, il trouvera des vignes apparemment atteintes mais sans les tubérosités caractéristiques aux racines. Il découvrit l'agent responsable : *Vibriscaea hypogaea*, un champignon découvert par von THUMEN.

Président de la Société à deux reprises (1882, 1903) il y eut une grande influence. Il y orienta plusieurs botanistes à leurs débuts (LEMAIRE, VUILLEMIN, etc.).

Charles MOREL, professeur à la Faculté de Médecine de Strasbourg (1867) puis à celle de Nancy, fut l'un des promoteurs de l'histologie en France. Membre de la Société des Sciences dès le début, il y publia peu. L'anatomie, la tératologie et surtout l'histologie furent l'objet de quelques communications à la Société jusqu'en 1877. En 1876, il présenta une série de préparations de l'urètre et en 1877, il s'interrogea sur la nature d'orifices observés à la surface libre du péritoine de la Grenouille.

Bien d'autres auteurs pourraient encore être cités ; leur participation plus discrète et la nécessité d'un choix nous les a fait laisser dans l'ombre. Pourtant comment ne pas dire ne serait-ce qu'un mot des expériences d'OBERLIN avec FELTZ sur l'activité de l'apomorphine chez le chien, avec SCHLAGDENHAUFFEN sur diverses écorces médicinales. Comment ne pas citer également les études de RITTER (1875-1876) sur l'urée, la salive, la bile, les démonstrations de plantes carnivores par HECKEL. Et les travaux du Dr HARO dont certains ne manquent pas de pittoresque !

Médecin militaire et botaniste, HARO donne au bulletin, en 1877, un catalogue des phanérogames qui croissent spontanément à Rome ; l'année suivante, il propose un appareillage de sa fabrication pour mesurer la viscosité du sang au chevet du malade, mais surtout, il préconise un moyen simple de transfusion sanguine : à la seringue de Nelaton, il préfère l'emploi d'une simple carafe aménagée pour recueillir le sang du donneur qui est poussé dans la veine du receveur par l'opérateur qui souffle dans l'installation ! Sa dernière note concerne l'hygiène militaire : comment doucher les 1.300 hommes du 69^e, tous les quinze jours, en toutes saisons, au moyen d'une pompe d'arrosage dont le chauffage ne revient pas à plus d'un centime par homme et par séance.

Il faudrait citer aussi les travaux botaniques de HUMBERT et ceux, zoologiques, de JOURDAIN.

François HUMBERT, médecin à Pontoy puis à Metz avant de s'installer à Nancy en 1873, s'inscrivit à la Société peu après son arrivée et y publia jusqu'en 1883. Il travailla avec GODRON sur les phénomènes de fécondation, en particulier chez *Prinula*, il présenta un mémoire sur les Roses du bassin de la Moselle et, comme GODRON et surtout LE MONNIER, s'intéressa à l'envahissante *Elodea*. Son admiration pour GODRON était grande et il le fit bien sentir à VUILLEMIN qui, jeune élu à la Société, avait omis de citer le Maître.

Sylvain Hippolyte JOURDAIN, nommé professeur de zoologie et physiologie à la Faculté des Sciences de Nancy en 1875, venait de Montpellier. Il démissionna en 1879. Il ne participa à la vie de la Société que pendant deux ans, donnant des notes sur la réintégration chez une annélide et, avec FRIANT, sur la trompe buccale de l'Esturgeon.

BLEICHER, naturaliste complet, s'est surtout montré dans le Bulletin de la Société géologique et paléontologue et, à ce titre, il en sera fait mention ailleurs, mais on ne peut passer sous silence ses notes concernant les Sciences de la vie. En particulier, son étude botanique et anthropologique du Maroc donnée en 1877 et, l'année suivante, sa présentation de la douve du foie responsable de nombreux cas de cachexie aqueuse chez le mouton à cette époque.

Ce même parasite fit l'objet d'une étude anatomique, présentée l'année suivante, par MACE. Ce fut l'une des rares communications de celui qui s'illustra en bactériologie et qui d'ailleurs, devait quitter la Société des Sciences en 1896.

Citons encore quelques notes botaniques de Louis-Alexandre MANGIN, futur membre de l'Institut et président des Académies des Sciences et de l'Agriculture, et également celles des pharmaciens Ed. MAILLOT et THOUVENIN.

LES ANNEES PRECEDANT LA GRANDE GUERRE

Un autre groupe de savants s'illustra au début de ce siècle mais son activité ne survécut pas au conflit de 1914-1918. Il était composé de BOUVILLE, BRUNTZ, COPPEY, GRELOT, l'Abbé HARMAND, MER, HENRY, MAIRE, PETITMENGIN, NICOLAS, PRENANT et quelques autres.

« Forestier », Raoul de DROUIN de BOUVILLE donna régulièrement, de 1901 à 1911, les résultats de ses travaux piscicoles. Garde général attaché à la Station d'expériences de l'Ecole des Eaux et Forêts, il décrit les systèmes adoptés et les résultats obtenus lors de tentatives de repeuplement des rivières en Meurthe et Moselle ; il fait le relevé des Batraciens et des Poissons du bassin de la Moselle supérieure ; il énumère les causes de la dépopulation des cours d'eau du département. Le repeuplement des rivières en écrevisses l'occupe à partir de 1906 ; il est alors inspecteur adjoint. Une épidémie de « peste » des Ecrevisses dans le Doubs permet l'isolement, pour la première fois en France, en 1911, du « *B. pestis Astaci* » Hofer dans les muscles d'écrevisses recueillies près de Beaume-les-Dames. Il rapporte, en 1908, une maladie des Barbeaux (*Myxoboliasis tuberosa*), illustrant son rapport d'une photographie en couleurs. L'affection est caractérisée par des abcès déterminés par une myxosporidie que THELOHAN nomme : *Myxobolus pfeifferi*. Il rappelle à ce sujet, qu'une telle épidémie sévit en 1893-1895 à Flavigny et que, déjà en 1881, FELTZ en décrivit l'agent responsable. En 1910, il relate une épidémie de furunculose des poissons à Bellefontaine.

Outre ces questions, BOUVILLE exposa les dégâts causés par le rat d'eau aux peupliers et il décrivit, photographies à l'appui, un curieux épïcéa du parc du Charmois à Vandœuvre, dont huit branches basses s'étaient marcottées spontanément.

BRUNTZ, professeur puis directeur de l'Ecole de pharmacie avant de devenir Recteur, étudia de 1903 à 1911 les phénomènes de phagocytose, les formations lymphoïdes globuligènes chez divers Arthropodes. En 1908, à la suite de divergences d'opinions avec PHILIPTSCHENKO, il reprend ses travaux de 1903-1904 dans une note sur l'anatomie et la physiologie des Thysanoures et, plus particulièrement, sur la cytologie du labyrinthe rénal et la signification des bâ-

tonnets de la cellule rénale. De 1909 à 1911, avec L. SPILLMANN, il passe à l'étude des néphro-phagocytes chez les Mammifères et à la fonction éliminatrice des leucocytes.

Amédée COPPEY, professeur au lycée où il succéda à LEMAIRE, s'initia à la Bryologie systématique à Besançon chez le Dr MAGNIN. Grâce à BONATI, pharmacien à Lure, chez qui, chaque année, il passait une grande partie de ses vacances, il est chargé de l'étude des Muscinées en provenance de Chine et de Nouvelle-Calédonie, rassemblées par le R.P. E.E. MAIRE.

Il a donné à la Société des Sciences des études sur les Muscinées des environs de Nancy (rochers de la Flye à Liverdun en 1908 ; plateau de Malzéville et de la route de Toul aux Baraques en 1910), des contributions à l'étude des muscinées rapportées de Grèce par René MAIRE et PETITMENGIN (1907-1909), enfin en 1911, ses premières déterminations de mousses d'Indochine et du Yunnan.

Souffrant, il ne put mener cette étude à terme et mourut le 23 avril 1913. Ses collections furent achetées par GAIN, pour le laboratoire de botanique de la Faculté des Sciences (14 cartons de lichens, 7 de champignons, 2 de galles et surtout plus de 250 de muscinées).

Paul GRELOT, pharmacien, a publié dans le Bulletin à partir de 1895, à propos du Rouge Congo ; puis en 1896, quelques notes d'anatomie végétale. Il ne reprit une activité qu'en 1902. Il était, alors, professeur de pharmacie galénique à l'École de Nancy. Outre des recherches sur les lactifères des *Convolvulacées*, ses recherches portent sur les fraudes alimentaires : lait, truffes blanches maquillées par la Nigrosine, pois cassés colorés par des dérivés de la houille dont il dénonce la toxicité, moût bisulfité additionné de sucre inverti, vendu en dépit des lois. Il cessa d'apporter sa contribution en 1913.

L'Abbé HARMAND, enseignant au Collège de la Malgrange, puis aumônier à l'Institution des Sourds-muets, entama l'étude des lichens en 1880, encouragé par l'Abbé HUE puis par Victor et Henri CLAUDEL, de Docelles. Il y avait peu de choses dans ce domaine mis à part les apports de MOUGEOT pour les Vosges et de GODRON pour la Meurthe.

De 1889 à 1911, il fit part de ses recherches à la Société des Sciences. Huit importants mémoires, parus de 1889 à 1899, forment le « Catalogue descriptif des lichens observés dans la Lorraine ». Il décrit, avec PAQUY, un *Usnea longissima* de quatre mètres cinquante

de long, présentant des apothécies, recueilli près du lac de Longemer (1906), il détermina les lichens du vieil hêtre de Parigoutte, renversé lors de l'hiver de 1905-1906. Avec MAIRE, en 1909, il présenta une étude des lichens de Grèce. Enfin, en 1911-1912, il fit paraître ses déterminations de lichens recueillies en Nouvelle-Calédonie et en Australie par le R.P. PIONNIER.

MER et HENRY, « forestiers », assureront progressivement la relève, à la Société, de leur collègue FLICHE. MER y communiquera ses travaux de 1890 à 1912, HENRY de 1899 à 1913 et, en outre, il assurera la présidence en 1897. Ils publieront indépendamment, donnant parfois l'impression d'une émulation quelque peu agressive.

Les premières publications de MER ont trait à l'amidon dans les arbres, à la présence du tanin dans le chêne et à l'activité cambiale. Parallèlement, HENRY rédige une note sur le tanin dans le châtaignier. Lors de la séance du 16 mars 1896, HENRY parle de la « lunure ou double aubier du chêne » ; MER intervient, annonçant qu'il a étudié la même question et déposé un manuscrit. A la séance suivante, MER traite donc de la lunure du chêne et marque son désaccord avec les conclusions de HENRY.

En 1901, HENRY évalue « l'influence de la couverture sur l'humidité du sol forestier » et « comme suite à la communication de M. HENRY, M. MER présente ses recherches sur la résistance à la sécheresse de quelques sols ».

Le 15 mars 1902, HENRY fait part d'expériences récentes dans la lutte contre le champignon des maisons. Après quoi, MER annonce qu'il remettra une note sur le même thème.

Dans le bulletin de 1907, figure un article de HENRY sur « le champignon de l'écorce du sapin *Phoma abietina* R. Hart. (*Fusicoccum abietinum* Pr. et Del.) » ; lors de la séance du 2 mars 1908, MER présente des « nouvelles recherches sur la maladie des branches du sapin causée par le *Phoma abietina* ». Il y précise qu'il a commencé l'étude de ce champignon en 1888, ayant été malheureusement devancé par R. HARTIG dans sa détermination.

L'activité de MER à la Société s'achèvera par des notes de mycologie ; il présente, en 1910, le *Lophodermium macrosporum*, parasite des aiguilles d'épicéa ; il apporte des faits nouveaux concernant le *Lophodermium nervisequum*, parasite des aiguilles de sapin.

L'apport de HENRY embrasse divers aspects. Et tout d'abord, la sylviculture.

Il étudie l'influence des saisons sur la production forestière : rigueur de l'hiver 1879-80 ou sécheresse de 1895 ; il envisage la valeur d'engrais de la couverture morte du sol forestier ; il se penche, maintes fois, sur l'azote et ses relations avec la forêt. Il envisage le rôle des vers de terre ainsi que l'action du sulfure de carbone après que OBERLIN, commissaire pour la recherche contre le phylloxera, ait montré en 1888 que cet insecticide favorisait aussi la végétation.

L'influence de la forêt sur les eaux souterraines est développée lors d'expériences faites en forêt de Meudon (1900-1902). HENRY est un précurseur en ce domaine, les seuls travaux semblables étant ceux du russe OTOTZKY. Le rôle des forêts dans la circulation des eaux des continents, la forêt et les pluies, la faculté d'imbibition de la couverture morte, l'humidité comparée du sol, sous-bois et hors bois, sont autant de facettes d'un même problème pris et repris au cours des années.

Le tanin du châtaignier, les qualités du chêne rouge, *Quercus rubra*, le red-oak des Amériques, introduit chez nous en 1691, de culture rapide, au bois dense et résistant ; la ronce arbrisseau devenue nuisible au Chili par sa tendance envahissante, au point d'avoir été à l'origine d'une ligue destinée à la détruire, sont autant de sujets curieux dont il entretient les Nancéiens.

« L'influence de l'époque d'abattage sur la production de rejets du chêne d'après M. BARTET et HARTIG » est une communication destinée à rappeler la priorité de BARTET qui a montré ces faits à Nancy avant HARTIG de Munich, lequel semble ignorer ces travaux pourtant publiés dans le Journal des Eaux et Forêts, les Annales des Sciences naturelles et les comptes rendus de l'Académie des Sciences. L'accroissement des arbres de réserve après exploitation du taillis est un autre aspect de cette sylviculture, dont sa dernière communication à la Société sera pour en montrer la renaissance en Italie.

Les ennemis des arbres et du bois en général sont aussi étudiés. HENRY signe plusieurs notes entomologiques démontrant l'invasion d'insectes en Lorraine et exposant les moyens de les combattre. Sont envisagés en détail : le Pissode du Sapin dans les Vosges, l'Hylésine polygraphe et les épïcées de Lorraine, l'anguillule parasite des racines du chêne-liège, le capricorne domestique, *Xylotrupes bajulus* L. lequel, « le samedi 12 juin 1909, à midi, par un temps calme » a entraîné la chute d'un poteau, immédiatement suivie de celle de « toute la série de poteaux installés entre le pont de Tomblaine et la rue Victor ».

En 1907, il expérimente deux antiseptiques, en particulier le *Carbolineum avenarius*, destinés à protéger les bois d'œuvre, sur 70.000 traverses du chemin de fer à voie étroite de Toul à Thiaucourt, soit 45 kilomètres.

Les champignons forment le deuxième groupe de ces agents nocifs. Quelques nouveaux champignons parasites du chêne sont présentés, de même que l'atteinte des châtaigniers aux États-Unis et en Europe par un pyrénomycète : *Diaporthe parasitica* ; mais surtout *Merulius lacrymans*, redoutable champignon des maisons, causant des dégâts en Russie, Autriche, Allemagne, Suisse et France tellement importants qu'ils amenèrent à créer, en 1898, une commission internationale dont HENRY fait partie ; ce qui lui permet d'entretenir avec science, la Société, sur les moyens récents de lutte contre ce déprédateur. Enfin, avec « la pullulation calamiteuse du lapin en Allemagne » et « l'invasion du taret dans le port de Marseille », les conséquences de déséquilibres biologiques sont évoquées.

René MAIRE, préparateur à la Faculté de Médecine (1898) puis à la Faculté des Sciences, docteur ès sciences en 1902, quitte Nancy en 1908 pour Caen, puis Alger.

Au cours de ses années nancéiennes, il présenta de nombreuses notes à la Société des Sciences.

En 1899, il envisage, avec Auguste GASSER, l'influence du calcaire sur la végétation, il présente ensuite une orchidée (*Cypripédilum calceolus* L.), prononce une conférence, illustrée de projections, sur la végétation corse, émet des remarques sur les sapins méditerranéens et sur les affinités des microstromas. Mais surtout, il donne une série de publications remarquables, à la suite de missions botaniques en Grèce avec PETITMENGIN en 1904. Peu de temps avant son départ, il signa, avec l'Abbé HARMAND, une note sur des lichens ramenés de Grèce, et lors de la venue à Nancy de la Société botanique de France, il prononça, le 27 juillet 1908, une conférence sur la géographie botanique de la Lorraine.

La mycologie le retint également. Durant ces quelques années, il opéra des études cytologiques sur *Puccinia liliacearum* (1899) ; il décrit un nouveau *Botryosporium* isolé du patchouli : *B. pulchellum*, s'intéressa à la cytologie des Hyménomycètes (1900), aux variations de la baside chez les Autobasidiomycètes, à la cytologie des Gastromycètes, à l'association parasitaire d'un nématode et d'un champignon dans les grains de blé (1901) et fit quelques remarques sur les Erysiphacées (1905).

Il décrivit, enfin, les champignons récoltés en Asie Mineure avec PETITMENGIN, dont un grand nombre d'espèces parasites.

PETITMENGIN eut une vie courte mais bien remplie. Il entra à la Société des Sciences trois ans avant de disparaître en 1908. On lui doit des considérations botaniques sur le mont Viso, sur la flore de Queras ; il étudia les rapport entre *Isatis alpina* et *I. djurjurae* et se pencha sur des androsacées chinoises conservées au Museum. Sur-tout, il présenta une série de notes sur la flore lorraine et en particulier sur celle des Vosges.

Il faut citer encore Adolphe NICOLAS et Auguste PRENANT, deux célèbres représentant de l'École morphologique de la Faculté de Médecine de Nancy que la capitale nous prendra en 1907.

NICOLAS donna ses premières notes à la Société en 1887, alors qu'il venait d'être institué agrégé ; professeur d'anatomie en 1893, il cessa de collaborer au Bulletin à peu près à cette même date. Il est vrai, qu'alors, il créa à Nancy une revue : « la Bibliographie anatomique », destinée aux travaux des morphologistes de langue française. Six ans plus tard, il devait fonder la, toujours active. « Association des Anatomistes ».

Il présenta à la Société des particularités anatomiques des muscles, des os ou des artères rencontrées sur la table de dissection ou encore des études plus particulières, comme celle du supplicé DAUGA. Il apporta des observations histologiques, par exemple l'étude des centres nerveux par le procédé de Golgi à peine introduit en France (1887). Utilisant quelques sauriens d'Australie, il étudia « le troisième œil » des vertébrés ; il porta son attention sur la glande de Cowper du Hérisson (1892), les glandules et glandes thyroïdes des Cheiroptères, les glandes fémorales des lézards (1893). Sa publication sur le mode d'absorption des graisses dans les cellules épithéliales de l'intestin grêle (1890) est notable.

La tératologie, humaine ou animale, le retint en particulier avec PRENANT. Et il présenta, lors de son passage à Nancy, le nain DOBOS JANOS, dont la taille ne dépassait pas 96 centimètres.

PRENANT participa à la vie de la Société pendant quinze ans avant d'en démissionner en 1902. Dès novembre 1895, il avait pris l'initiative de réunir les biologistes de la ville dans une « conférence » qui prit le nom, deux ans plus tard, de « Réunion biologique ». Après une union précaire avec la Société des Sciences, cette association devint une filiale de la Société de Biologie de Paris.

PRENANT fut d'abord aide d'histoire naturelle à la Faculté de Médecine (1893) ; aussi sa première communication à la Société des Sciences concerne-t-elle des « recherches sur les Vers parasites des Poissons ». Les débris de 121 poissons recueillis au marché lui permettent de déterminer des vers, plats essentiellement. Par la suite, il publiera sur la morphologie des épithéliums, sur la trompe d'Eustache du mouton, sur la structure du tube séminifère des Mammifères (sujet de sa thèse en 1887), sur les éléments de la Scolopendre, des Gastéropodes pulmonés, des Reptiles.

Il s'appuiera sur l'existence de replis médullaires chez l'embryon du Porc pour étayer la théorie de métamérisation céphalique.

Il décrit aussi des anomalies musculaires et une anomalie artérielle rare, il remit des notes sur l'os intermaxillaires et la suture inter-incisives, sur les cavités céphaliques des Reptiles, sur l'œil pinéal des Lézards, sur les dérivés branchiaux de l'Orvet, sur le ligament pectiné des Poissons.

Citons encore ses travaux sur la division cellulaire, l'existence de cellules acidophiles chez l'Orvet et le Lézard, de cellules à grains dans l'épiderme de l'Orvet, sur le corpuscule central et la sphère attractive, les cellules trachéales des insectes, les formes cristallines des matières albuminoïdes dans les tissus animaux, etc.

Il rapporta encore l'étonnante découverte d'un *Ascaris* dans la veine cave supérieure d'un cadavre. Ayant envisagé diverses hypothèses, y compris la supercherie ou la plaisanterie, il conclut à « la nature accidentellement hématozoaire » de ce ver.

Il faut citer aussi ses publications de 1895 faites en collaboration avec BOUIN ainsi qu'avec Ch. SIMON et G. THIRY.

D'autres auteurs devraient encore être cités. Particulièrement SAINT-REMY, qui donna quelques travaux de zoologie de 1886 à 1892 : la structure des centres nerveux chez le Scorpion, celle du cerveau chez le Scorpion et la Scolopendre, le canal de l'épendyme chez les Vertébrés, le développement du pancréas chez le Poulet. Il faudrait parler aussi de SARTORY, alors président de la Société lorraine de Mycologie, qui sera professeur à la faculté de pharmacie de Strasbourg et en l'honneur de qui, VUILLEMIN créa le genre *Sartorya*. En 1913-1914, il présenta les champignons comestibles ou non, des environs de Nancy et fit paraître un mémoire sur les champignons vénéneux.

LE COUP DE FREIN DE LA GRANDE GUERRE

La première guerre mondiale arrête les activités de la Société. A la reprise, en 1920, la plupart des membres actifs de l'époque précédant la guerre ont abandonné leur rôle ou ont disparu.

Exception faite de Paul VUILLEMIN, seuls GUILLEMIN et LASSEUR assurent la continuité dans le domaine qui nous occupe ici.

GUILLEMIN, ancien directeur du Service de Santé du XX^e Corps d'Armée, débute à la Société en 1912 en présentant un cas de typhie humaine en miroir ; il s'intéressera aux multiplications normales et tératologiques chez les Phanérogames. Après la guerre, et jusqu'à la veille de sa mort en 1924, il exposera successivement des thèmes comme la Nature et la Vie, les organes et les fonctions du cerveau humain, l'espèce et ses variations en botanique et en zoologie.

Avec Philippe LASSEUR, futur professeur de microbiologie à la Faculté de Pharmacie, la bactériologie retrouve une place à la Société des Sciences. Tout d'abord, il fait part de ses recherches sur l'action de traces de fer sur la coloration des colonies de diverses espèces de *Bacillus*. Lors de la reprise des activités de la Société, il expose les théories d'EHRlich et d'ARRHENIUS et le phénomène d'adsorption dans les réactions des anticorps. A partir de 1923 et jusqu'en 1930, il publiera avec divers collaborateurs (VERNIER, GIRARDET, FRIBOURG, LECAILLE, OLIVIER, G. THIRY, J. MARCHAL et surtout Mlle DUPAIX).

Une publication sur un bacille chromogène dédié à LE MONNIER, *bacillus Le Monnieri*, LASSEUR, est accompagnée d'une planche en couleurs due à R. LIENHART.

Le cas de Paul VUILLEMIN est exceptionnel. Il est de tous les auteurs du Bulletin de la Société, le seul à avoir eu l'activité, à la fois, la plus longue, la plus constante, la plus soutenue. Ses rapports avec la Société débutent en 1881 ; ils ne devaient s'achever qu'en 1923. Il fut porté à la présidence à deux reprises : en 1899 et en 1909. Il donna quarante trois publications, presque exclusivement botaniques.

Un grand nombre concerne les plantes vasculaires. Beaucoup sont consacrées à l'anatomie et à la taxonomie des végétaux. L'influence du milieu dans la production d'anomalies ou de monstruosité est l'un de ses thèmes favoris.

Il consacre autant d'attention aux champignons, à leur taxonomie et à leur action parasitaire.

En 1896, il décrit une nouvelle famille : les Hypostomacées, puis en 1902, il individualise les Céphalidées dont il fait une section physiologique des Mucorinées. Enfin, en 1910 et 1911, il propose les Conidiosporés et les Aleuriosporés.

De la phytopathologie, il donne à la Société des Sciences un aperçu avec la description des maladies du Peuplier pyramidal (1889), les rouilles des Pins (1893) et autres altérations.

Pour sa dernière intervention à la Société, il fera l'éloge de PASTEUR.

L'ENTRE-DEUX GUERRES

Entre les deux guerres mondiales, l'activité de la Société n'est guère brillante. Le Président JOLY le constate amèrement, en 1936, au départ d'une nouvelle série. Il en rend responsable la tourmente de 1914-18 et « la dure période de reconstruction, avec son ère de fictive prospérité » qu'il accuse d'avoir « tourné la plupart des esprits vers les jouissances terre-à-terre ». Il estime que « l'idéal intellectuel s'est endormi, les satisfactions intimes du savant, du chercheur, ou même du simple collectionneur ont été chloroformées par trop de luxe et une vie trop turbulente ».

Incontestablement, la grande époque est révolue.

Le Bulletin, dont les fascicules sont très minces, paraît irrégulièrement. Néanmoins, une poignée de fidèles s'efforce d'y apporter sa contribution. GARDET, GUINIER, LEMASSON, LENOIR, SEYOT, MILLE TETRY et par certains côtés, REMY, sont de ceux-là.

GARDET, employé à l'Inspection académique, débute à la Société en 1922 en présentant quelques muscinées, sphaignes et lichens rares ou intéressants. C'est un domaine auquel il se consacrera avec constance jusqu'en 1939. Il montre des détails nouveaux dans la constitution du sporogone d'une hépatique. Comme l'avait fait VUILLEMIN, en 1887, il présente une jolie et rare Bryacée : *Schistostega osmundaca* W. et M. On lui doit surtout, ainsi qu'à THERIOT, le « Reliquiae Coppeyanæ » : présentation des Muscinées récoltées au Yunnan par le R.P. MAIRE et léguées en 1910 à COPPEY qui n'avait pu en achever l'étude avant sa mort (1913).

GARDET publiera encore sa florule bryologique de la « roche éruptive » dite andésite de THEHOD, décrira quelques muscinées de Lorraine et de l'Isère. Enfin, avec le pharmacien BIZOT, paraîtra le catalogue des muscinées du plateau lorrain, de 1931 à 1934.

Plus tard (1937-1938), il ne donnera plus que des comptes rendus sur les mousses observées lors des sorties de la Société. La dernière (13 avril 1939) a trait à la station bryologique de la Flie. Le site s'était modifié depuis l'étude faite par COPPEY (1912) et la révision entreprise n'était pas inutile.

Philippe GUINIER, un « forestier », préside la Société en 1924. Quoique participant activement aux réunions, il publia peu. Son rôle fut surtout didactique lors d'excursions géobotaniques et forestières dont il assurait les comptes rendus.

Nicolas Constant LEMASSON, botaniste, professeur puis principal du collège de Bruyères est l'auteur d'un guide du botaniste au Hohneck et dans les environs de Gérardmer.

On lui doit, en outre, quelques observations botaniques et une note malacologique. D'autre part, il fit connaître un manuscrit inédit du célèbre MOUGEOT : relation d'un voyage botanique fait en 1812 dans le Jura Suisse de Bâle au Chasseral par le médecin et naturaliste de Bruyères avec ses amis NESTLER, GAILLARDOT et SCHAUENBOURG.

Maurice LENOIR donna au Bulletin quelques travaux sur les pollens (de *Lilium candidum*, *Ficaria ranunculoides*, *Fritillaria imperialis*), ainsi que des « notes illustrées de pathologie végétale », présentation didactique de phytopathologie fongique.

SEYOT, doyen de la Faculté de Pharmacie, président de la Société des Sciences en 1930, mais aussi président de la Société lorraine de Mycologie fit paraître, dans le bulletin, d'intéressants mémoires sur les Amanites (1929) et les Bolets (1933).

Andrée TETRY, assistante de CUENOT, donna des notes dont les plus nombreuses concernent les vers de terre. Sa thèse, parue sous forme d'un mémoire de 453 pages dans le Bulletin de 1939, est consacrée à la Faune de l'Est de la France.

LA GENERATION DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Un certain nombre de biologistes eurent, à la Société, une activité qui débuta peu de temps avant, ou immédiatement après la

Seconde Guerre mondiale et qui cessèrent de donner des travaux dans les années 60.

Paul REMY, Remy COLLIN, CONDE, FLORENTIN, LEGAIT, MOREAUX, Mlle de POUQUES sont parmi les plus représentatifs.

En outre, quelques autres, débutant à la même époque, eurent une activité plus longue. Il en est ainsi de LIENHART et de Narcisse CEZARD.

Paul A. REMY eut, à la Société, une activité en deux phases ; d'abord préparateur de CUENOT, il quitta ensuite Nancy pour Strasbourg puis revint en 1937 pour succéder à son Maître. En 1960 il occupa une chaire au Museum. On lui doit, dans un premier temps, un travail sur l'action de l'iode sur le développement des Insectes, mais c'est surtout à partir de 1947 que sa participation est notable. Il rédigea plusieurs notes sur les Symphyles et les Pausopodes dont il était un spécialiste mondialement reconnu. Sa dernière communication fut présentée le 8 mars 1962 par VEILLET ; ce fut également son ultime publication. Il s'éteignit dans la nuit du 18 au 19 mars dans une case de Makokou, au Gabon où il se trouvait en mission scientifique.

Remy COLLIN porta très haut la renommée du laboratoire d'histologie de la Faculté de Médecine. Il présenta des travaux à la Société des Sciences de 1937 à 1950, exposant à diverses reprises ses idées et constatations sur la neurocrinie hypophysaire. Ultérieurement, il continua à fréquenter les séances, participant activement aux discussions. Il intervint pour la dernière fois d'une manière remarquable lors de la présentation en 1954, par J. BARRY, d'une note sur la notion de voie neurosécrétoire et à la suite de la communication de DA LAGE sur la « présence de substance Gomori positive au niveau du système nerveux végétatif périphérique chez quelques téléostéens ».

Bruno CONDE, professeur de zoologie, s'attacha essentiellement durant cette époque, à l'étude des Campodéidés dont il dédia une espèce à son Maître REMY : *Eutrichocampa remyi*.

Roger HUSSON, également professeur à la Faculté des Sciences, débuta à la Société en 1937 avec un travail sur les Polydermidés (Dipl.) des galeries de mines. L'année suivante, il décrit un Triclade et un Amphipode. Il publia, avec CONDE sur un Nématotaenia de la Grenouille rousse, et en 1949, sur la fréquence des pléroceroïdes de *Ligula intestinalis* L. chez la tanche.

Paul FLORENTIN, publia à la Société pendant trente ans, de 1936 à 1966 ; il en fut le président de 1939 à 1945 puis de 1964 à 1966. Dans un premier temps, élève de R. COLLIN, il se consacra à

l'histologie, donnant des notes sur « la vascularisation des neurones végétatifs du diencéphale chez les Poissons osseux » ; sur « les réflexes photo-pigmentaires chez les Batraciens », sur « les facteurs neuro-endocriniens de l'homochromie mobile chez les Anoures ».

Professeur d'anatomie pathologique, il était aussi directeur du « Centre Anticancéreux » ; il fit des exposés sur le cancer, seul ou en collaboration avec HERZOG, avec CHARDOT qui devait lui succéder à la direction du Centre. Il publia également avec PARACHE sur les synoviales (1964), ainsi que sur la contraception (1966).

Etienne LEGAIT, professeur d'histologie à la Faculté de Médecine, président de la Société de 1967 à 1969, publia pendant vingt ans, à partir de 1947, d'importants mémoires sur l'histophysiologie et l'histoenzymologie de l'hypophyse et de l'hypothalamus.

Avec J. RACADOT, il décrit des « foyers d'hématopoïèse au niveau du réseau admirable carotidien », on lui doit aussi la présentation de « dispositifs artériels intra-crâniens de régulation de la circulation cérébrale » et il fit connaître « le rôle de l'épendyme dans les phénomènes endocriniens du diencéphale ».

Avec Mme LEGAIT, ce furent des recherches sur la *Pars intermedia*, un exposé sur la neurosecrétion hypothalamique acidophile (Gomori négative) chez quelques mammifères.

LEGAIT amena, en outre, certains de ses élèves à présenter leurs travaux inauguraux.

Enfin, il fit l'historique de l'Ecole morphologique de la Faculté de Médecine de Nancy. Il reçut, en 1970, (en même temps que MAUBEUGE) la médaille de la Société pour l'ensemble de son œuvre.

Le docteur René MOREAUX, publia très régulièrement, de 1936 à 1960 de nombreuses notes toutes consacrées aux Abeilles et à l'Apiculture. En particulier, sur le déterminisme du sexe et la ponte, le rôle de l'appareil de coaptation alaire, la maladie du couvain blanc (une levurose), la connaissance par l'Abeille de la maturité du miel. Il étudia la vision, pratiqua des essais d'insémination chez ces insectes, se pencha sur la transformation des nectars en miel, définit les conditions de la sécrétion nectarifère, vérifia la théorie de l'hélioloxodromie, etc.

Mlle de POUQUES publia de 1947 à 1957. A ses préoccupations caryologiques, elle ajouta, à partir de 1953, l'étude de la flore algale de Lorraine et du Sénégal.

Robert LIENHART entra au laboratoire de CUENOT en 1912. Il eut une grande activité au sein de la Société en 1936, publia de nouveau en 1953 puis de 1960 à 1969. Insectes et oiseaux furent les sujets de prédilection de ses premières notes à la Société. Puis la génétique et la zootechnie l'occupèrent presque exclusivement. En 1962, il présenta le lapin Castorrex, mutant apparu 43 ans plus tôt dans la Sarthe, au poil semblable à du velours. Cette même année, il évoqua les circonstances qui présidèrent à la découverte du caractère létal par CUENOT. Il fit une étude critique des expériences du R.P. LEROY et BENOIT qui estimaient avoir transmis des caractères spécifiques par injection de sang de pintade à la poule Rhode Island Red. Il reprit ces critiques en 1968, quand le roumain DINU estima avoir transmis de nouveaux caractères à la race Rhode Island par injection d'A.D.N. de la race Plymouth. Il étudia l'hérédité de la panachure du pelage chez le Lapin dit « papillon », les souris, etc.

Il reçut en 1965 la Médaille de la Société Lorraine des Sciences en même temps que WERNER et VEILLET.

Jardinier-Chef du Jardin botanique de Nancy, Narcisse CEZARD présenta sa première communication en 1936. Il confia au bulletin de nombreuses notes sur la flore lorraine, complétant à l'occasion la flore de GODFRIN et PETITMENGIN ; il assura la plupart des comptes rendus botaniques des sorties de la Société. En 1960, son travail sur les excréments racinaires ouvrait des perspectives intéressantes. Assidu aux séances, il publiait encore l'année dernière et sa participation aux discussions est fréquente.

LE COURANT DES ANNEES 1955-1960

Tout un noyau de chercheurs manifesta une activité certaine aux environs de 1955-1960. Parmi les plus productifs, il nous faut citer : BARRY, Mlle BESSON, COURBET, MANGENOT, VILLEMEN, WERNER, VEILLET, FRENTZ et leurs élèves.

BARRY, travaillant au laboratoire d'histologie de la Faculté de Médecine, s'attacha tout naturellement à l'étude de la voie neurosécrétoire. Il collabora au Bulletin de 1954 à 1956, donnant des notes sur les voies neurosécrétoires hypothalamo-téleencéphaliques chez la Chauve-Souris, sur la neurosécrétion diencephalique chez quelques mammifères, sur les cellules neurosécrétoires acidophiles du noyau hypothalamique latéro-dorsal interstitiel du Cobaye, ainsi qu'un exposé sur la microscopie électronique et ses applications à la cytologie.

Mlle Suzanne BESSON débuta, également, dans ce laboratoire. En 1947, elle publia sur « la sensibilité de la Grenouille hypophysectomisée à l'hormone hypophysaire mélanotrope » et en 1952, sur « la signification du chiffre en biologie, à propos des changements de couleurs physiologiques ». Professeur à la Faculté de Pharmacie, elle publia avec LEDER sur la Gantrisine et sa liaison aux protéines plasmatiques, avec LEDER et LEFORT sur la fixation de médicaments aux tissus, aux hématies et sur la laine. Avec TAVERNIER, elle étudia la fixation du cuivre sur les hématies. Elle explora la répartition du fer, du cuivre, du manganèse dans les poils, les cheveux et les peaux en fonction de leur pigmentation avec VIDA BRECEJ. Enfin avec BLIN elle compléta, en 1963, l'étude de l'affinité des ions métalliques sur divers substrats biologiques. On lui doit aussi la présentation de l'action hypotensive de la salive étudiée sur le chien par ABDUL Habib Del.

COURBET débute à la Société en 1956 avec une conférence au cours de laquelle est envisagé le conflit de l'homme et de la nature. L'année suivante, avec Cl. FABERT, J. PAYEN et R.G. WERNER, il participe à une étude de la flore cryptogamique des Vosges, lichens et mousses surtout. Dès 1957, puis de nouveau en 1960 ainsi qu'en 1970, il donnera des notes sur les Fougères : dissémination des spores, leur aptitude à germer, leur viabilité, leur composition en sucres et en acides aminés.

François MANGENOT fit paraître dans le Bulletin des notes de mycologie en 1953-1954 (chitine chez les champignons - récolte de *Lophium*). En 1968, avec MAUDINAS et MAUGRAS, il publia la découverte d'une substance produite par un Deutéromycète, active sur *Candida albicans* et *Cryptococcus neoformans*.

En 1970, lors du 87^e Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences, il présenta avec METCHE une étude sur la formation des phytomélanines.

En 1977, il est associé à une communication de G. KILBERTUS et J. PROTH sur la répartition et la survivance des micro-organismes du sol étudiées en microscopie électronique.

Martial VILLEMIN, vétérinaire, président de la Société de 1973 à 1976, donna des travaux de sa spécialité dès 1955 : vaccin contre la tuberculose bovine puis élevage des animaux à fourrure, anesthésie des carnivores, tétanos dans l'espèce équine. Le diagnostic expérimental de la rage fit l'objet d'un mémoire en 1973 ; cette même année il contribua à l'histoire des Sciences en présentant la vie et l'œuvre de BECHAMP.

Roger WERNER, professeur à la Faculté des Sciences, président de la Société de 1955 à 1957, donna de nombreuses notes de 1953 jusqu'à la veille de sa mort survenue le 28 mars 1977. La quasi-totalité concerne les lichens. Lichens des Hautes-Vosges, mais surtout lichens du Maroc collectés au cours de vingt années passées dans ce pays. Les algues de lichens, obtenues en cultures pures, sont décrites en plusieurs notes. Avec FABERT, il présenta des champignons et bryophytes libano-syriens. Il détermina aussi des lichens du Luxembourg, et présenta l'écologie, la migration et les ascospores des Lichens.

Son attachement à la Botanique et à la Lorraine se concrétisèrent en un « prodrome pour une histoire des botanistes de souche lorraine ».

Il reçut la Médaille de la Société en 1965, avec VEILLET et LIENHART.

Professeur à la Faculté des Sciences et directeur de l'École de laiterie, VEILLET, qui a débuté à la Société en 1955, en fut président de 1958 à 1963, fait participer ses élèves et publie dans deux domaines essentiellement : les crustacés et leurs parasites d'une part, la biologie appliquée aux produits laitiers, d'autre part.

En ce qui concerne les Crustacés, sont envisagés le mécanisme hormonal de la mue et son inhibition chez les Crustacés décapodes, l'influence de la sacculine sur les organes endocrines des crabes, le déterminisme du sexe chez certains Pirripèdes, un isopode parasite de *Carcinus maenas*.

Les travaux de ses élèves en ce domaine sont à citer également. Marie-Louise BALESDENT traite du mécanisme hormonal de la mue chez les Décapodes, de la glande androgène de quelques *Orchestia* hermaphrodites, de la sexualité et du déterminisme des caractères sexuels chez *Asellus aquaticus* L. enfin, en 1968, de l'utilisation de la micro-chirurgie au laser sur ce même *Asellus*.

Roland BOURDON publie de 1960 à 1967. Il présente des Rhizocéphales et Isopodes parasites des Décapodes marcheurs, des observations sur la ponte des *Xanthidae*, la ponte et la migration chez *Galathéa Squamifera*, la biologie d'un Isopode *Sphaeromatidae*, sur des Epicarides et Rhizocéphales de Roscoff et décrit un Bopyridae particulier en Mélanésie.

N. NOURISSON donne deux communications ; l'une sur un phyllopode : *Tanyastix lacunae*, l'autre sur l'écologie et la biologie de *Chirocephalus diaphanus*.

F. GRAF est l'auteur d'articles sur le développement post-embryonnaire des gonades et glandes androgènes d'*Orchestia cavimana*, sur des tentatives de greffe de glande androgène de crustacé sur un insecte, sur l'inversion sexuelle et de la glande androgène chez quelques crustacés.

Il faudrait citer encore les apports de Noëlle DEMEUSY DURAND, Monique REYNIER, Colette REMY, VERNET-CORNUBERT, LENEL, etc.

Dans le domaine laitier, il faut rapporter les recherches de BERTHAULT sur la pasteurisation ; celles de MASSON ainsi que de R. MENDEZ sur l'amélioration des sels de fromagerie et son influence sur *Oidium lactis* et *Penicillium candidum*, celles de KURMANN sur les bactéries propioniques, etc.

René FRENTZ, présenta sa première communication à la Société en 1958, alors qu'il était collaborateur de VEILLET. En 1960, sa thèse fit l'objet d'une publication sous forme d'un mémoire de la collection du Bulletin. Il reçut en 1962, le prix CONTAUT fondé deux ans plus tôt par un ancien membre de la Société des Sciences.

Ultérieurement il publia avec ses élèves DESCOUTURELLES et GODBILON. Une même idée guide ses travaux : l'étude par électrophorèse et immunoélectrophorèse des protéines de *Carcinus maenas* et d'autres crustacés.

LES ANNEES RECENTES

Nous voici, maintenant, parvenu à un passé très proche : la période qui débute en 1965. Comment distinguer, parmi les auteurs de communications, ceux qui resteront occasionnels de ceux dont les travaux représentent l'amorce d'une collaboration fructueuse et durable ?

Quelques noms doivent cependant être cités :

Robert CEZARD, auteur de 1965 à 1976 de six publications sur la germination expérimentale et l'étude de la biologie des Orobanches.

Jean DEXHEIMER qui fit connaître ses études d'inflorescences d'anémones (1975) et une nouvelle interprétation du sac embryonnaire des Angiospermes (1976).

Gérard KILBERTUS donna une série de publications à partir de 1970. Certaines ont pour thème la biodégradation soit des mousses, soit d'un champignon (avec O. REISINGER), ou d'une algue (avec J.F. PIERRE et REISINGER) ; dans d'autres, il étudie l'hydrologie, la microbiologie et l'algologie du fleuve Kaboul (avec PIERRE) et,

complétant son approche de la flore d'Afghanistan, il en détermine les lichens (avec Monique JACQUEMIN-ROUSSARD), et les muscinées (avec BIZOT). Avec O. REISINGER et GYORGY M. OLAH, il donne une étude ultra-structurale du développement des conidies d'un *Auréobasidium*. Enfin, il entretient la Société de la répartition et de la survivance de micro-organismes du sol (avec J. PROTH et MANGENOT) et de rhizoplan et mycorrhizoplan (avec J. PROTH et E. KIFFER).

J.F. PIERRE participe régulièrement aux activités de la Société depuis 1962. Il a fait part de ses recherches sur les algues de la Meurthe en amont de Nancy puis sur les diatomées de l'Étang d'Haspelschiedt, sur les algues de diverses eaux douces et saumâtres de Lorraine. En 1966, il fit l'historique de « deux siècles de recherches sur la systématique et l'écologie des Algues de Lorraine », complétant ainsi une étude parue en 1965 sur « les aspects récents de l'algologie en Lorraine ».

Il a consacré plusieurs communications à l'hydrobiologie de la Meurthe et, principalement, à la systématique et à l'Écologie de la flore algale, puis il a étudié la pollution de la Basse-Meurthe, l'état des affluents de la Meurthe (Sânon, Foiron) et de ceux de la rive gauche de la Moselle, le phytoplancton de la Meuse.

Il a fait connaître, avec Pierre NOEL, l'hydrobiologie de l'Île Amsterdam et avec J. LANG, les diatomées d'Afghanistan. On lui doit aussi la description d'une nouvelle cymbella.

G. PERCEBOIS traite du bacille de Malassez et Vignal avec E. de LAVERGNE et J.R. HELLUY, en 1964. Ultérieurement, il donnera essentiellement des notes mycologiques : clinique et épidémiologie des mycoses en Lorraine, mycotoxines, en particulier la patuline (avec A. SCHWERTZ), etc., et exposera quelques aspects historiques : notice biographique sur VUILLEMIN, études consacrées à l'ergotisme au cours de l'histoire, etc.

Cette revue, déjà longue est loin d'être exhaustive et l'on aimerait faire une place à d'autres auteurs. On ne peut s'empêcher de citer, même brièvement,

— en botanique, les travaux de Mme BOUCHET qui complètent notre connaissance des bryophytes de Lorraine ; l'étude des lichens de la Meuse par M. ROUSSARD ; celles des lichens des Vosges dont deux espèces nouvelles sont dédiées à WERNER par BERTRAND et PRONE ; la contribution de PARENT à l'étude de la flore lorraine et ses notes sur les buxais.

— en *histologie*, les études de GRIGNON sur les aspects histophysiologiques du développement hypothalamo-hypophysaire chez l'embryon de poulet (1957) ; celles de A. BONICHON, sur le développement des lobes optiques chez l'embryon de poulet ; de Mme ROUX, sur le lobe intermédiaire de l'hypophyse de la souris ; de BURLET, sur l'histo-enzymologie de la corticosurrénale du Lérot.

— en *mycologie*, les apports de PEDRETTI sur l'ivraie enivrante et son parasite : *Phialea temulenta* ; ceux de LAUGIER sur la virulence de *Quarternaria persoonii*, de PAYEN sur *Phoma beatae* ; de Française HINZELIN, sur l'écologie de *Rhodotorula*.

MISCELLANÉES

De nombreux auteurs n'ont pas trouvé place dans cette revue parce que leurs travaux furent rares voire isolés ; ils n'en ont pas moins d'intérêt et certains, même, sont d'une grande valeur. Ils appartiennent à de nombreuses branches de la biologie.

CUIF, de l'École Nationale des Eaux et Forêts, président de la Société en 1913, présente en 1909 une note sur l'influence de la couverture de la forêt sur la température du sol. En 1911, il communique une étude sur l'Oïdium du Chêne et l'action du soufrage en pépinière. On peut rapprocher de ce travail, la note de HAMANT (1938) sur la présence, en Moselle, des périthèces de *Microsphaeria quercina*. Il faut rappeler aussi les travaux de HECHT (1876), ceux de sylviculture de JOLYET (1898 et 1909). On peut en rapprocher les présentations de pédologie faites par DUCHAUFOUR (1953, 1957).

A citer aussi, dans des domaines voisins, le travail de GEORGE, garde général des Eaux et Forêts, sur les dégâts produits sur les arbres par les balles de tirs de guerre (1903), le mémoire de Marcel THOMAS intitulé « Mirabelle et Mirabelliers de Lorraine », la note de J. POURTET (1959), la thèse de Mme CHAUDRON, inspirée par STEIMETZ, sur la détermination microscopique des arbres et arbustes (1946), l'étude de Lucienne GEORGE (1929-1930) sur les gnétales. Les études des Orchidées par E. NICOLAS (1926) et surtout THIRION (1956).

Ed. IMBEAUX, docteur en médecine et ingénieur des Ponts-et-Chaussées, président de la Société en 1907, donna en 1905 des études sur les eaux, dont on peut rapprocher celles de TRAVERS (1933) sur l'épuration des eaux usées et celles, plus récentes de HUSAULT (1957) sur les procédés d'étude des pollutions des eaux libres. Le travail de PAGEL (1905) sur les eaux contaminées par le gaz d'éclairage est à rapprocher également.

La zoologie fut également envisagée, sous ses aspects fondamentaux et appliqués par BOSSONG, qui recensa les coléoptères des taupes en 1925 ; par Ph. MERCIER, étudiant l'évolution de la race bovine normande (1959), tandis que LE GUILLOUX s'attachait, en 1972, à l'étude des avortements des bovins en Moselle.

Le fondement de la vie sociale des abeilles fut présenté par VUILLAUME (1963). Mme STEPHAN-DUBOIS étudia les planaires avec GUSSE (1970) puis KELLER (1976). Le travail de JOLY (1953) sur l'écrevisse américaine en Lorraine complète les études de BOUVILLE. A noter aussi, les travaux de conchiologie du médecin-major BUCQUOY (1890) ; de même que les notes de HECHT (1900), HEIM de BALSAC (1933-37), Théo. BERTRAND (1937), CONTAUT (1938), C. BINDER et FONTAINE (1938), DELAFOSSE (1938), JEAN-PROST (1938), CHARDARD (1946), R. BOURGOIN (1948), de DUBOST 1962).

En botanique, il faudrait citer les travaux de DESCAMPS (1877), de MANGIN (1879-80), de MONAL (1888), de WOELFIN (1896), de BRUNOTTE, de VIGNERON (1931), ceux de SOU JOU TSIUEN (1923) ou de CHARAUD et PITON (1938) en histologie botanique ; plus près de nous les études de HAYON sur les plantes halophiles ainsi qu'une note botanique donnée par HAYON avec PELT et LECTARD.

Quelques auteurs de *notes mycologiques* doivent également être rapportés : BERTRAND (collaborant avec SARTORY) (1913), FRANQUET (1954), ainsi que BEAUVÉRIE (1914), CHEVALIER (1936).

En microbiologie, la note de COZE sur le bacille de Koch (1883), celle de MACE (1888) sur la récupération de vitalité des cultures bactériennes, celle de JACQUOT sur la topographie du Charbon dans le canton de Saint-Nicolas (1900), l'étude récente de RUSH MUNRO sur les algues en pathologie ne peuvent être laissées dans l'ombre.

De même en *biochimie*, il faut citer les études de R. ENGEL (1875) sur le glyco-colle, de KLOBB (1904) sur les Phytostérines, les analyses de sucres et acides aminés chez un *Craterellus* par DENANTES, FABERT et KIENZLER et chez un *Pteridophytes* par Lucienne KIENZLER et BETTINGER ; la présentation par GABRIEL et LARCHER du dichroïsme cellulaire magnétique et de ses applications.

En physiologie, on rappellera l'étude de GUERIN (1904) sur l'antagonisme alcool-strychnine, le travail d'Albert OBRE (1923) sur les mesures des excitabilités nerveuses et musculaires ; l'étude de la fonction arthrocytaire chez les Hirudinés par R. TILLOY et, plus près de nous, les travaux de Marcel RIBON et Louise PONCET, sur les propriétés gonado-stimulantes du colostrum.

En anatomie, l'étude de SIMONIN et JACOB sur la morphologie en miroir.

En anatomie et physiologie pulmonaire, il faut rappeler les travaux collectifs de P. MATHIEU, HERMANN, MERCKLEN et HALLER, ceux de SIMONIN, CAUSSADE et FLORENTIN en ce qui concerne le cœur. La note tératologique de HECHT (1889) doit être citée.

En optique physiologique, les travaux de MONNOYER ne doivent pas faire oublier les participations de CHARPENTIER (1887), de STOEBER (1888) ou de BENECH (1910).

En histologie, l'étude du développement de la glande mammaire par ANCEL et BOUIN (1910) ne peut être ignorée.

Citons encore les recherches sur l'hypnose de DUMONT (1883), les présentations de Marguerite HALLER, MATHIEU et MERCKLEN sur l'âge mental et celles de GEORGES et KISSEL sur les aptitudes intellectuelles, la génétique humaine.

Parmi les nombreuses *conférences* destinées à un large public il en est quelques-unes qu'il faut évoquer. Celle de P. DUMONT (1905) sur les vipères. Celles de CUENOT (1935-37-38), de COUDRY (1952), de VENET sur le bois (1954), la forêt du Pérou (1968), de RUYER (1957), de GAYET (1963) en biologie animale ; de DEBAZAC (1965) sur les Pinacées, de SOLEIL, sur la chimiothérapie du cancer (1957), de WAYOFF sur le bruit (1959) ; de BLOCH sur la stérilisation par radiation (1962). On doit à URION, la présentation des acides nucléiques (1965) ainsi que l'histoire de la brasserie en Lorraine (1966). MEUNIER, président de la Société de 1949 à 1951, entretint son auditoire sur les eaux minérales (1957), les médicaments (1963), le tabac (1970). LAMARCHE parla des substances hallucinogènes (1968), de la cure thermique de Plombières, des cosmétiques (1974). On doit à Daniel OTH d'avoir été informé sur la radio-sensibilité des tumeurs solides (1965), ainsi que sur les antigènes de transplantation (1976), à ROYER de nous avoir fait connaître les substances à action anti-alcool (1965), à MARQUART (1969) d'avoir attiré l'attention sur les efforts de conservation de la nature en Lorraine. Plus récemment, Mme NONCLERCQ a donné sa conception sur l'œuvre de BECHAMP et RAUBER, président de 1976 à 1978, a montré les actions de la pilule contraceptive sur le foie.

*
**

Qu'ils soient le fait d'universitaires ou d'amateurs éclairés, les travaux présentés devant la Société des Sciences au cours de ces 150

années, ne représentent, évidemment qu'une partie de l'activité scientifique locale.

Importante avant 1900, quand la quasi-totalité des universitaires avait à cœur d'appartenir à la Société et que les Sciences étaient encore accessibles aux amateurs, cette part s'amenuisa au fur et à mesure qu'apparurent des Sociétés spécialisées et que la technicité s'accrut.

On peut, dans cette somme assez hétérogène de publications, considérer deux catégories de travaux.

D'une part, ceux d'intérêt local. Essentiellement les descriptions botaniques, les catalogues d'algues, des lichens, de champignons, de mousses, l'analyse de la faune régionale, qui sont irremplaçables, surtout quand ils ont été complétés au cours des générations.

D'autre part, ceux d'inspiration et de portée plus générale : études anatomiques, physiologiques, histologiques, biochimiques, du règne animal ou du règne végétal. Ils ont pu présenter une originalité certaine, avoir influencé l'évolution des Sciences, ou au contraire, s'être révélés erronés ou d'un intérêt minime par la suite.

Certains sont des éléments de travaux dont le complément aura été donné ailleurs ; d'autres, au contraire, sont la synthèse de recherches parues dans des revues différentes, plus spécialisées.

Tous ont l'avantage d'être les témoins des tendances scientifiques locales à un moment de l'histoire.

Indispensable au XIX^e siècle, des Sociétés telles que la nôtre peuvent paraître surannées aujourd'hui. Il n'en est rien et leur utilité, si elle est différente, n'en reste pas moins grande.

Ces sociétés sont le seul moyen, pour les amateurs, de se faire entendre. C'est aussi le seul moyen pour que la Science sorte de ses chapelles et que les Scientifiques ne se laissent pas enfermer dans leur spécialité de jour en jour plus étroite.

AUTEURS CITES

() pagination dans ce texte.

Références sommaires de leurs travaux en biologie parus dans diverses publications de la Société.

Dénomination des publications successives de la Société et abréviations correspondantes utilisées dans ce texte.

- Mémoires Société Histoire naturelle Strasbourg* : MSHNS (1830, 1).
Mémoires Société Muséum Histoire naturelle Strasbourg : MSMHNS (1835 - 2; 1840, 1842, 1843 - 3; 1850, 1853 - 4).
Mémoires Société Sciences naturelles Strasbourg : MSSNS (1858 - 5; 1866-70 - 6).
Bulletin Société Sciences naturelles Strasbourg : BSSNS (1868 - 1 à 1870 - 3).
Bulletin Société Sciences Nancy : BSSN. Série II. (1873 - 1; 1876 - 2; 1877 - 3; 1878-1879 - 4; 1880 - 5; 1881 - 1882 - 1883 - 6; 1884 - 1885 - 7; 1886 - 8; 1887 - 1888 - 9; 1889 - 1890 - 10; 1891 - 1893 - 12; 1893 - 1894 - 13; 1895 - 1896 - 14; 1897 - 15; 1898 - 1899 - 16).
Bulletin Séances Société Sciences Nancy : BSSSN (1889 - 1 à 1899 - 11).
Bulletin Séances Société Sciences Nancy et Réunion biologique : BSSSN - R.B. Série III. (1900 - 1 à 1902 - 3).
Bulletin Séances Société Sciences Nancy : BSSSN Série III. (1903 - 4 à 1914 - 15).
Bulletin Société Sciences Nancy : BSSN. Série IV. (1920 - 1; 1923 - 2).
Bulletin Trimestriel Société Sciences Nancy : BTSSN. Série IV. (1925 - 3).
Mémoire Société Sciences Nancy : MSSN (1929 - 1; 1930 - 2 (+ supplé); 1931 - 3).
 Série V. (1932 - 1; 1933 - 2); Série VI. (1934 - 3; 1935 - 4).
Bulletin mensuel Société Sciences Nancy - Nouvelle Série : BMSSN. (1936 - 1 à 1939 - 4) (+ mémoires).
Bulletin Société Sciences Nancy : BSSN (1945 - 1946 - 5; 1947 - 6 à 1960 - 19).
Bulletin Société lorraine des Sciences : BSLS (1961 - 1; 1962 - 2).
Bulletin Académie et Société lorraines des Sciences : BASLS (1963, 1964 - 3; 1964 - 4; 1965 - 5; 1966-1967 - 6; 1968 - 7; 1969-1970 - 8; 1970 - 9; 1971 - 10, etc.).

ABDUL HABID DEL (26)

Action hypotensive salive (chien) BASLS 1965, 5, 255-257.

ANCEL (P.) et BOUIN (P.) (32)

Glande mammaire. Gestation. BSSSN 1911, 12, 85-92.

BALESDENT - MARQUET (M.L.) (27)

cf. VEILLET et coll. BSSN 1955, 14, 70-71.

— Glande androgène - *Orchestia*. BSSN 1958, 17, 28-30.

— Caractères sexuels *Asellus aquaticus* L. BASLS 1965, 5 (2) 231 p.

— Laser sur *Asellus* BASLS 1968, 7, 82-92.

BARRY (J.) (25)

Voie neurosécrétoire BSSN 1954, 13, 50-58.

— Voie neurosécrétoire BSSN 1954, 13, 126-136.

— Voie neurosécrétoire BSSN 1955, 14, 20-34.

— Microscope électronique. Application cytologique. BSSN 1955, 14, 75-98.

— Neurosécrétion - *Talpa europea*, BSSN, 1956, 15, 49-58.

— Cellules neurosécrétoires. Hypothalamus. Cobaye. BSSN 1956, 15, 70-76.

BAUDELLOT (6)

- Encéphales Poissons. MSSNS 1866-70, 6, 51-128.
- Anatomie Poissons. BSSNS 1868, 1, 81-116.
- Eponge eau douce. BSSNS 1868, 1, 127-128.
- Hydre, eau douce. BSSNS 1868, 1, 129-130.
- Gastéropode. Myriapode, Coléoptères, Poissons. BSSNS 1868, 1, 132-144.
- Poissons. Nerfs. BSSNS 1868, 1, 145-147.
- Poissons. Nerfs. BSSNS 1869, 2, 22-24.
- *Helix memorialis*. BSSNS 1869, 2, 26.
- Poissons - Lombric. BSSNS 1869, 2, 37-57.
- Système nerveux. Mollusques. Poissons. BSSNS 1869, 2, 94-124.
- Lombric. Système nerveux Echinodermes. BSSNS 1870, 3, 21-63.
- Méthode comparative zoologie. BSSNS 1870, 3, 92-149.
- Epinoche. Système nerveux (P.V.) BSSN 1873, 1, 5 mai.
- Coloration coquilles (P.V.) BSSN 1873, 1, 15 juin 1874.

BEAUNIS (8)

- Aesthesiomètre (P.V.) BSSN 1873, 1, 15 juin 1874.
- Crâniographe (P.V.) BSSN 1878, 4, 4 février 1878.
- Lapins. Lésions oeil (P.V.) BSSN 1878, 4, 17 juin 1878.
- Conservation. Anatomie (P.V.) BSSN 1879, 4, 6 janvier 1879.
- Pouls. Circulation. Manomètre de Patin (P.V.) BSSN 1879, 4, 21 juillet 1879.
- Sensations olfactives (P.V.) BSSN 1883, 6, 1^{er} février 1883.
- Contraction musculaire (P.V.) BSSN 1883, 6, 21 juillet.
- Phénomènes d'arrêt (P.V.) BSSN 1884, 7, 15 mars 1884.
- Contractions muscles. (P.V.) BSSN 1885, 7, 2 juin 1885.
- Contraction muscles et phénomènes arrêt. BSSN 1885, 7, 1-86.

BEAUVERIE (J.) (31)

- Prétendue découverte symbiose fongique semence Graminées. BSSSN 1914, 15, 192-196.

BENECH (32)

- Instruction militaire psycho-physiologie (P.V.) BSSSN 1910, 11, 1^{er} mars.
- Optique physiologique. Pointage (P.V.) BSSSN 1910, 11, 1^{er} juillet.
- Optique physiologique. Recherche blessés (P.V.) BSSSN 1911, 12, 1^{er} février.

BERTHAULT (F.) (28)

- Pasteurisation. Lait. BSSN 1956, 17, 244-255.

BERTRAD (31) et SARTORY (A)

- Mycologie. BSSSN 1913, 14, 82-218.

BERTRAND (T)

- Chalcidien Podagrion. BMSSN 1937, 2, 189-190.

BERTRAND (M.P.) et PRONE (M.) (29)

- Lichens. Vosges. BASLS 1967, 6, 209-212.

BESSON (S.) (26)

- Grenouille. Hypophyse. BSSN 1947, 6, 97-99.
- Chiffre embryologie. Couleurs. BSSN 1952, 11, 51-57.
- et LEDER (M.).
- Gantrisine (sulfafurazol). BSSN 1956, 15, 32-35.
- LEDER (M.) et LEFORT (P.)
- Fixation médicaments. BSSN 1956, 15, 122-124
- cf. TAVERNIER
- Cuivre. Hématies. BSSN 1957, 16, 174-178.
- et TAVERNIER (J.)
- Cuivre. Tryptophane. Hématies. BSSN 1958, 17, 195-199.
- et VIDA BRECEJ
- Fe. Cu. Mn. Poils, cheveux, peaux. BSLS 1961, 1, 150-157.
- et BLIN (C.)
- Ions métal. biologie. BASLS 1963, 3, 27-30.

- BETTINGER (J.) (31)
cf. KIENTZLER.
- BINDER (C.) et FONTAINE (Th.) (31)
Hormones Invertébrés. BMSSN 1938, 3, 106-109.
- BIZOT (M.) (22)
— et GARDET (J.)
Musciniées lorraines (suite). MSSN 1931, 3, 261-281.
— et GARDET (J.)
Musciniées lorraines (fin). MSSN 1934, 6, 77-150.
— cf. KILBERTUS.
- BLIN cf. BESSON (26)
- BLEICHER (12)
Oran et Maroc. Botanique (P.V.). BSSN 1877, 3, 5 mars.
— Oran et Maroc. Anthropologie (P.V.). BSSN 1877, 3, 19 mars.
— Douve. Foie. Mouton (P.V.). BSSN 1880, 5, 16 février.
— Entomologie. Casamance. BSSN 1891, 12, 87-92.
- BLOCH (J.M.) (32)
Steril - radiations. BSLs 1962, 2, 44-61.
- BONICHON (A.) (30)
Lobes optiques embryon poulet. Histo-chimie. BSLs 1962, 2, 107 p.
- BOSSONG (H.) (31)
Coléoptères. Taupe. BTSSN 1925, 3, 103-111.
- BOUCHET (M.) (29)
Bryophytes. Lorraine. BASLS 1971, 10, 29-42.
— Bryophytes. Soudières. BASLS 1972, 11, 151-157.
- BOUIN (P.) (32)
Rétine Oiseaux. BSSN 1895, 13, 8-12.
— cf. ANCEL (P.)
- BOURDON (R.) (27)
Rhizocéphales. Isopodes. Décapodes. Quiberon. BSSN 1960, 19, 134-153.
— Ponte *Xanthidae*. BSLs 1962, 2, 2-27.
— Ponte *Galathea squamifera*. BSLs 1962, 2, 28-36.
— *Dynamene bidentata*. BASLS 1964, 4, 155-162.
— Epicarides et rhizocéphales. Roscoff. BASLS 1967, 6, 279-286.
— *Pseudione confusa*. Mélanésie. BASLS 1967, 6, 287-292.
- BOURGOIN (R.) (31)
Coléoptère. Tératologie. BSSN 1948, 7, 43-44.
- BOUVILLE (de DROUIN de) (R.) (13)
Repeuplement rivières. BSSSN-RB 1901, 2, 84-95.
— Batraciens. Poissons. Moselle. BSSSN-RB 1902, 3, 136-156.
— Epicéa du Charmois. BSSSN 1903, 4, 145-160.
— Causes dépopulation rivières (P.V.) BSSSN 1903, 4, 15 mai - 2 juin.
— Repeuplement. Ecrevisses. BSSSN 1906, 7, 28-132.
— Barbeau. Abscès. *Myxoboliasis*. BSSSN 1908, 9, 525-548.
— Repeuplement. Ecrevisses. BSSSN 1909, 10, 242-264.
— Furonculose Poissons. (P.V.) BSSSN 1910, 11, 1^{er} décembre.
— Rat d'eau. Peuplier (P.V.) BSSSN 1911, 12, 15 novembre.
— Peste des Ecrevisses. (P.V.) BSSSN 1911, 12, 15 novembre.
- BRUCH et SCHIMPER (W.P.) (3)
Bryologie. MSHNS 1835, 2, AA - BB - CC.
- BRUNOTTE (31)
Observations botaniques (P.V.). BSSN 1899, 16, 16 juin.
— Observations botaniques (P.V.). BSSSN 1904, 5, 17 novembre.
— Myiase. Médecine. BSSSN 1904, 5, 6-14.

- Houblon. BSSSN 1904, 5, 173-179.
- Houblon (P.V.). BSSSN 1906, 7, 15 février.
- Haricot. Ac. prussique. (P.V.) BSSSN 1906, 7, 15 mars.
- Greffe. Coq. BSSSN 1907, 8, 140-143.

BRUNTZ (13)

- Excrétion. Phagocytose. Onychophores. BSSSN 1903, 4, 125-127.
- Struct. primaire. Phanérogames. BSSSN 1903, 4, 228-238.
- Organe globuligène Stomatopodes. BSSSN 1906, 7, 1-3.
- Frontadrüsen. Caprellides. BSSSN 1907, 8, 1-3.
- Lymphoïdes. Globuligènes. Gammatides. BSSSN 1907, 8, 4-5.
- Globuligènes. Isopodes. BSSSN 1907, 8, 6-7.
- Cellule rénale. BSSSN 1908, 9, 1-57.
- Thysanoures. BSSSN 1908, 9, 96-98.
- Reins. *Machilis maritima*. BSSSN 1908, 9, 145-147.
- Glandes céphaliques. BSSSN 1908, 9, 148-150.
- Labyrinthe renal. Thysanoures. BSSSN 1908, 9, 358-359.
- Cellule rénale. BSSSN 1908, 9, 500-503.
- cf. SPILLMANN (L.). Nephrophagocytes Mammifères. BSSSN 1909, 10, 135-138.
- cf. SPILLMANN (L.) Leucocytes. BSSSN 1911, 12, 5-28.

BÜCHNER (G.) (3)

- Syst. nerveux. Barbeau. MSMHNS 1835, 2, DD.

BUCQUOY (31)

- Mollusques terrestres Roussillon. BSSN 1890, 10, 56-93.

BURLET (C.) (30)

- Corticosurrénale. Lérot. BASLS 1968, 7, 93-100.

CAUSSADE (L.) FLORENTIN (P.) et SIMONIN (J.) (32)

- Cœur. BSSN 1945, 4, 3.

CÉZARD (N.) (25)

- et HAMANT
- C.R. Botanique. Sortie. BMSSN 1936, 1, 135-136.
- cf. NICOLAS (E.)
- *Schkuhria bonariensis*. BMSSN 1936, 1, 239-241.
- *Vallisneria spiralis* - *Lepidium latifolium* BMSSN 1937, 2, 10-11.
- *Lycopersicum esculentum*. BMSSN 1937, 2, 49-51.
- C.R. botanique. Sortie. BMSSN 1937, 2, 110.
- Flore lorraine. BMSSN 1937, 2, 135-140.
- *Sisymbrium supinum*. BMSSN 1938, 3, 34-37.
- Phanérogames. Fougères. Liverdun. BMSSN 1938, 3, 96.
- Fougère. Atmosphère confinée. BSSN 1945, 4, 1-2.
- Flore lorraine. BSSN 1946, 5, 5-6.
- C.R. botanique. Sortie. BSSN 1949, 8, 43.
- Mutations. Tulipes. BSSN 1950, 9, 19-20.
- C.R. botanique. Sortie. BSSN 1951, 10, 1-6.
- *Sisyrinchium bermudianum*. BSSN 1957, 16, 180-182.
- Notes botaniques. BSSN 1958, 17, 219-222.
- Digitale. Tératologie. BSSN 1958, 17, 275-276.
- Végétation. Jardin botanique. BSSN 1959, 18, 315-328.
- C.R. botanique. Sortie. BSSN 1959, 18, 388.
- Excrétions racinaires. BSSN 1960, 19, 234-248.
- Rumex. Seille. BASLS 1969, 8, 241-244.
- C.R. botanique. Sortie. BASLS 1971, 10, 2-9
- C.R. botanique. Sortie. BASLS 1973, 12, 79-84.
- Observations botaniques. BASLS 1977, 16, 27-34.

- CÉZARD (R.) (28)
 — Orobanchacées. BASLS 1965, 5, 279-285.
 — Orobanchacées. BASLS 1973, 12, 97-120.
 — Orobanchacées. BASLS 1973, 12, 121-139.
 — Orobanchacées. BASLS 1973, 12, 269-288.
 — Orobanchacées. BASLS 1974, 13, 285-307.
 — Orobanchacées. BASLS 1976, 15, 45-69.
- CHARAUX (C.) et PITON (L.) (31)
 Fluorescence. Végétaux. BMSSN 1938, 3, 148-153.
- CHARDARD (R.) (31)
Helicopsyche Revelieni (larve) BSSN 1947, 6, 7-13.
- CHARDOT (C.) (24)
 cf. FLORENTIN. Cancers. BASLS 1965, 5, 140-151.
 — Cancers. BASLS 1966, 6, 85-97.
- CHARPENTIER (32)
 Impressions rétine (P.V.) BSSN 1887, 9, 16 février
- CHAUDRON
 cf. STEIMETZ
- CHEVALIER (P.) (31)
 Levure BMSSN 1936, 1, 223.
- COLLIN (R.) (23)
 Sympathique. Pigmentation. BMSSN 1937, 2, 149-154.
 — et FLORENTIN (P.) Triton. Pigment. BMSSNN 1938, 3, 143-144.
 — et FLORENTIN (P.). Hypophyse. BMSSNN 1938, 3, 102-105.
 — Circulation hypophyse. BMSSN 1938, 3, 115-122.
 — Tests. Histologie. Hormones. BSSN 1947, 6, 32-45.
 — Neurocrinie hypophyse. BSSN 1947, 6, 93-96.
 — Neurohypophyse. BSSN 1948, 7, 8-13.
 — Hypophyse. BSSN 1948, 7, 51-61.
 — Neurocrinie. Hypophyse. BSSN 1950, 9, 46-47.
 — Intervention Discussion. BSSN 1954, 13, 71-73.
- CONDE (B.) (23)
 Protoures Lorraine. BSSN 1945, (1), 3-4.
 — Grenouille intersexuée. BSSN 1945, (5), 3.
 — Pronoures. BSSN 1945, (6), 5-6.
 — et HUSSON (R.). Nematotaenia. Grenouille. BSSN 1964, (9), 8-9.
 — Campodeidae. BSSN 1946, (9), 18-24.
 — *Eutrichocampa Remyi*. BSSN 1947, (2), 60-62.
 — Campodeidae. BSSN 1947, (3), 85-92.
 — Diploures. BSSN 1947, (4), 120-121.
 — Diploures. BSSN 1947, (4), 122.
 — Campodeidae cavernicoles. BSSN 1948, (2), 45-54.
 — Campodeidae. Corse. BSSN 1948, (3), 62-68.
 — Campodeidae cavernicoles. BSSN 1949, 8, 31-34.
 — et MATHIEU (A.). Couleuvre - Barrois. BSSN 1958, 17, 90-94.
 — Protoures - Diploures - Campodeidae. BSSN 1960, 19, 123-127.
- CONTAUT (H.) (31)
Coecilioides acicula. BMSSN 1938, 3, 70-75.
- COPPEY (A.) (14)
 Muscinées. Grèce. BSSSN 1907, 8, 293-360.
 — Muscinées. Nancy. BSSSN 1908, 9, 279-352.
 — Muscinées. Grèce. BSSSN 1909, 10, 83-130.
 — Muscinées. Nancy. BSSSN 1910, 11, 181-264.
 — Mousses niles Indochine - Yunnan. BSSSN 1911, 12, 6-17.
- COUDRY (G.) (32)
 Théories Evolution. BSSN 1952, 11, 1-25.

- COURBET (H.) (26)
 Homme et Nature. BSSN 1956, 15, 130-136.
 — FABERT (Cl.), PAYEN (J.) et WERNER (R.G.)
 Cryptogames. Vosges. BSSN 1957, 16, 198-213.
 — Fougères - Spores. BSSN 1957, 16, 214-217.
 — Fougères - Spores. BASLS 1963, 3, 53-65.
 — Fougères - Spores. BASLS 1970, 9, 525-533.
- COZE (31)
 Bacille Tuberculose (P.V.) BSSN 1883, 6, 16 juin.
- CUENOT (L.) (32)
 Finalité et invention. MSSN 1935, 6, 27-45.
 — Adaptation. BMSSN 1937, 2, 268-282.
 — Règne animal. BMSSN 1938, 3, 110-115.
- CUIF (E.) (30)
 Forêt. Sol. Température. BSSSN 1909, 10, 51-65.
 — *Oidium* chêne. BSSSN 1911, 12, 102-105.
- DA LAGE (C.) (23)
 Subst. Gomori (+). BSSN 1954, 13, 59-71.
- DEBAZAC (E.F.) (32)
 Pinacées. BASLS 1965, 5, 212-228.
- DELAFOSSE (W.) (31)
 Pygargue. BMSSN 1938, 3, 161-165.
- DEMEUSY (N.) (28)
 Crustacés. BSSN 1955, 14, 54-56.
- DENANTES (A.M.), FABERT (C.), KIENZLER (L.) (31)
Craterellus cornucopioides. Sucres. A. Aminés. BSSN 1959, 18, 343-370.
- DECAMPS (31)
 Scille. BSSN 1877, 3, 60-64.
- DESCOUTURELLES (G.) et FRENTZ (R.) (28)
 Electrophorèse Hémolymphhe. *Carcinus maenas*. BASLS 1965, 5, 89.
 — Electrophorèse. Hémolymphhe. *Carcinus maenas*. BASLS 1965, 5, 229-236.
 — Electrophorèse. Hémolymphhe. *Atyaephyra desmaresti*. BASLS 1967, 6, 259-270.
 — *A. desmaresti*. BASLS 1970, 10, 10-14.
- DEXHEIMER (J.) (28)
 Anémones. BASLS 1975, 14, 109-115.
 — Sac embryonnaire. Angiospermes. BASLS 1976, 15, 79-87.
- DUBOST (31)
 Raton laveur. Moselle. BSLs 1962, 2, 2-5.
 — Ragondin. Lorraine. BSLs 1962, 2, 6.
 — Rongeurs. Lorraine. BSLs 1962, 2, 7-20.
- DUCHAUFOR (Ph.) (30)
 Forêt - Sols - Bitche. BSSN 1953, 12, 125-128.
 Pédologie. BSSN 1957, 16, 43-49.
- DUMONT (32)
 Hypnose. Braid. (P.V.). BSSN 1883, 6, 3 juillet.
- DUMONT (P.) (32)
 Vipère. BSSSN 1905, 6, 77-84.
- DUPAIX (A.) (20)
 cf. LASSEUR
- DURAND (D.) et VEILLET (A.) (28)
 Rhizocéphales. BSSN 1972, 11, 119-131.

DUVERNOY (G.L.) (2)

- Langue. MSHNS 1830, 1, F.
- Ornithorhynque - échidné. MSHNS 1830, 1, I.
- Macrocélide. (Oran). MSHNS 1830, 1, M.
- *Félis chalybeata, guttata*. MSHNS 1835, 2, U.
- Musaraigne. MSHNS 1835, 2, V.
- Tube digestif. Singes. MSHNS 1835, 2, X.
- Langue. Oiseaux, reptiles. MSHNS 1835, 1, FF.
- Musaraigne. MSHNS 1835, 2, LL.
- Vertébrés. Algérie. Strasbourg. MSMHNS 1842, 3, QQ.
- Organes générations. MSMHNS 1850, 4, 101-116.

ENGEL (L.) (7)

- œufs de poule. (P.V.). BSSNS 1868, 1, 9 juin.
- *Hydrocharis morsus ranae*. (P.V.) BSSNS 1868, 1, 5 août.
- Insectes (P.V.). BSSNS 1870, 3, 2 mars.
- Levure. (P.V.). BSSN 1873, 1, 30 novembre 1874.
- Microscopie Eaux. (P.V.). BSSN 1873, 1, 2 août 1875.
- Microscopie Eaux. BSSN 1876, 2, 82-90.
- Tipule - Oestre - Mycose Poisson. (P.V.). BSSN 1876, 2, 3 avril 1876.
- Mycose poisson. (P.V.). BSSN 1876, 2, 2 mai 1876.
- Microscopie Eaux (P.V.). BSSN 1876, 2, 7 août 1876.
- Bactéries. (P.V.). BSSN 1876, 2, 20 novembre.
- *Saccharomyces* (P.V.). BSSN 1877, 3, 7 mai 1877.
- Infusoire. (P.V.). BSSN 1878, 4, 4 novembre 1878.
- Bactéries (P.V.). BSSN 1879, 4, 19 mai. 23 juin.

ENGEL (R.) (31)

- Glycocolles. BSSN 1875, 1, 55-96.

FABERT (C.) et WERNER (R.G.) (27)

- Champignons. Bryophytes. Liban - Syrie. BSSN 1957, 16, 126-132.
- cf. COURBET (H.). Cryptogames Vosges. BSSN 1957, 16, 198-213.
- cf. DENANTES (A.M.) *Craterellus*. BSSN 1959, 18, 343-370.

FEE (A.L.A.) (3)

- Lichens. MSMHNS 1835, 2, EE.
- Ergot de Seigle. MSMHNS 1843, 3, VV.
- Microscopie urine. MSMHNS 1843, 3, XX.
- *Mimosa pudica*. MSMHNS 1850, 4, 69-98.
- Fougères. MSMHNS 1850, 4, 171-204.
- Fougères. MSMHNS 1850, 4, 171-204.
- Fougères. MSMHNS 1853, 4, FF.
- Fougères. MSSNS 1858, 5, 67-138.

FEE (F.) (6)

- Nerfs Poissons. MSSNS 1866-70, 6, 203-278.
- Nerfs Poissons. BSSNS 1869, 2, 3-5.
- Nerfs Poissons. BSSNS 1869, 2, 24-25.

FELTZ (V.) (8)

- Charbon (bact.) (P.V.). BSSN 1880, 5, 2 août.
- Mal. Poissons (P.V.). BSSN 1881, 6, 15 juillet.
- Charbon (vaccin) (P.V.). BSSN 1882, 6, 1er avril.
- Tuberculose. BSSN 1883, 6, 16 mars.

FLICHE (P.) (9)

- Sol. Végétation. Fontainebleau. BSSN 1875, 1, 21-32.
- *Asplenium*. BSSN 1875, 1, 33-45.
- Bois - enfouissement. BSSN 1876, 2, 25-32.
- Tourbières. Troyes. BSSN 1876, 2, 134-146.
- Flore Tufs. (P.V.). BSSN 1877, 3, 5 novembre.

- Figuiers (P.V.). BSSN 1878, 4, 17 mars.
- Botanique Hte Italie. (P.V.). BSSN 1878, 4, 15 juillet.
- *Orchestes quercus*. BSSN 1878, 4, 44-46.
- *Asplenium* (P.V.). BSSN 1879, 4, 7 juillet.
- *Colchicacées* (P.V.). BSSN 1880, 5, 1^{er} juin.
- Végétation forestière (P.V.). BSSN 1880, 5, 1^{er} juin.
- Forêt Ste Baume (P.V.). BSSN 1882, 6, 28 janvier.
- Botanique - feuille (P.V.). BSSN 1884, 7, 15 février.
- Botanique Italie Eucalyptus (P.V.). BSSN 1885, 7, 16 janvier.
- Substitution essences (P.V.). BSSN 1885, 7, 16 avril.
- Botanique Corse (P.V.). BSSN 1885, 7, 28 décembre.
- Nervation. BSSN 1886, 8, 1-30.
- Substitution essences. BSSN 1886, 8, 31-40.
- Forêt Lac de Côme. (P.V.) BSSN 1887, 9, 1^{er} mars.
- Reboisement. Botanique. Sens. (P.V.). BSSN 1888, 9, 14 mars.
- Tufs. Tourbes. Lasnez. BSSN 1889, 10, 134-147.
- Cendres végétales (P.V.). BSSN 1891, 12, 16 juillet.
- Fougères. BSSN 1891, 12, 97-112.
- Substitutions d'essences (P.V.). BSSN 1896, 14, 1^{er} février.
- Tufs. Vosges. BSSN 1897, 15, 67-74.

FLORENTIN (P) (23)

- Prép. Histologie. BMSSN 1936, 1, 70-71.
- Sécrétion lactée. BMSSN 1936, 1, 93-99.
- Diencéphale Poissons. BMSSN 1936, 1, 233-238.
- Batraciens - Pigments. BMSSN 1937, 2, 261-267.
- F. neuro-endocriniens. BMSSN 1938, 3, 68-75.
- *Rana agilis*. BMSSN 1938, 3, 96-100.
- cf. COLLIN (R.) Pigment Triton. BMSSN 1938, 3, 143-144.
- Glande mammaire. BMSSN 1938, 3, 14-19.
- *Cancers*. BMSSN 1938, 3, 80-91.
- cf. COLLIN (R.) Hypophyse. BMSSN 1938, 3, 102-105.
- cf. CAUSSADE (L.) Anomalies cœur. BSSN 1945, (3), 3.
- R. ionisants. BSSN 1948, 7, 1-8.
- Cancer. BSSN 1953, 12, 157-165.
- Tumeurs génitales. BSSN 1956, 15, 107-119.
- Cancer. BSSN 1960, 19, 162-175.
- Cancer Sein. BSL 1962, 2, 20-27.
- et PARACHE (R.). Synoviales. BASLS 1964, 3, 5-10.
- et HERZOG (B.). Cancer. BASLS 1965, 5, 83-92.
- et CHARDOT (C.). Cancer. BASLS 1965, 5, 140-151.
- et PARACHE (R.). Contraception. BASLS 1966, 6, 16-26.

FLOUCH (J.P.) (5)

Muqueuse intestin. MSMHNS 1843, 3, BBB.

FRANQUET (R.) (31)

Champignons. Passey. BSSN 1954, 13, 5-7.

FRENTZ (R.) (28)

Electrophorèse. BSSN 1958, 17, 113-126.

- *Carcinus maenas*. Mem. 1960.
- cf. DESCOUTURELLES (G.) *C. maenas*. BASLS 1965, 5, 89.
- cf. DESCOUTURELLES (G.) *C. maenas*. BASLS 1965, 5, 229-236.
- cf. DESCOUTURELLES (G.) *Atyaephyra*. BASLS 1967, 6, 259-270.
- cf. DESCOUTURELLES (G.) *Atyaephyra*. BASLS 1967, 6, 271-278.
- cf. GOBILLON (G.) *C. maenas*. BASLS 1972, 11, 98-108.

FRIANT (C.A.) (9)

Temporal. BSSN 1876, 2, 147-151.

- Calculs biliaires (P.V.). BSSN 1876, 2, 22 mai.
- Autopsie (lion - singe) (P.V.) BSSN 1876, 2, 17 juillet.

- cf. JOURDAIN (S.H.) Esturgeon. Anat. BSSN 1877, 3, 116-121.
- Poissons Nerfs. BSSN 1879, 4, 1-108.
- Poissons - Fécondité (P.V.). BSSN 1880, 5, 15 avril.
- Lapin (P.V.). BSSN 1891, 12, 2 mars.

FRIBOURG (R.) (20)
cf. LASSEUR.

GABRIEL (M.) et LARCHER (D.) (31)
Dichroïsme circulaire. BASLS 1974, 13, 121-136..

GAND (G.) (4)
Conifères. MSMHNS 1842, 3, UU.

GARDET (G.) (21)
Muscinées. Sphaignes. Lichens. (P.V.). BSSN 1920, 1, 15 mai.
— Hépatique. BSSN 1923, 2, 21-23.
— Bryacées. (P.V.). BTSSN 1923, 2, 30 avril 1925,
— Bryacées. (P.V.). BSSN 1923, 2, 23 décembre.
— Bryacées. (P.V.). BSSN 1923, 2, 682-684.
— cf. THERIOT. *Reliquiae Coppeyanae* (P.V.). BSSN 1923, 2, 22 juin 1925.
— Hépatique (P.V.). BTSSN 1925, 3, 23 février.
— Muscinées Lorraine. BTSSN 1925, 3, 141-201.
— Muscinées Lorraine (P.V.). BTSSN 1925, 3, 10 mars 1927.

et BIZOT

- Muscinées - Allevard. MSSN 1930, 2, 3-22.
- cf. BIZOT. Muscinées Lorraine MSSN 1931, 3, 261-281 et 1934, 6, 77-150.
- Mousse. BMSSN 1936, 1, 28-30.
- Mousse. BMSSN 1936, 1, 249.
- Mousse Forêt de Haye. BMSSN 1937, 2, 107-109.
- Mousse Liverdun. BMSSN 1938, 3, 95-96.

GASSER (A.) et MAIRE (R.) (17)
Calcaire. Végétation. BSSN 1899, 16, 32-41.

GAULT (P.)
Ac. cyanhydrique. (P.V.). BSSN 1873, 1, 13 et 28 décembre 1874.

GAY (J.) (6)
Température. Corps. BSSNS 1870, 3, 17-19.

GAYET (J.) (32)
Cerveau. BASLS 1963, 3, 48-52.

GEORGE (J.) (30)
Arbres. balles. BSSSN 1903, 4, 39-115.

GEORGE (L.) (30)
Gnetum. MSSN 1929, 85-88.
— *Gnetum*. MSSN 1930, 1-174.

GEORGES (A.) (32)
Génétique. BASLS 1969, 8, 221-235.
— et KISSEL (F.) Aptitudes. BASLS 1970, 9, 356-426.

GIRARDET (F.) (20)
cf. LASSEUR (Ph.). Pigments microbiens. BTSSN 1925, 3, 5-77.

GODBILLON (G.) (28)
C. maenas. BASLS 1972, 11, 98-108.

GODFRIN (J) (9)
Botanique (P.V.) BSSN 1879, 4, 8 décembre.
— Angiospermes. BSSN 1880, 5, 109-219.
— Aleurone (P.V.). BSSN 1883, 6, 1^{er} février-16 mars.
— Chlorophylle (P.V.). BSSN 1883, 6, 21 juillet.
— Cotylédons. BSSN 1884, 7, 1^{er} février.
— Inclusion. BSSN 1888, 9, 69-74.

- *Urocystis primulicola*. BSSN 1891, 12, 58-59.
 - Flore mycol. (1). BSSN 1891, 12, 60-72.
 - Flore mycol. (2). BSSN 1892, 12, 74-81.
 - Anat. botanique. BSSN 1892, 12, 82-86.
 - Flore mycol. (3) BSSN 1893, 13, 28-32.
 - Bourgeon sapin (P.V.). BSSN 1894, 13, 2 février-2 juillet.
 - Bourgeon sapin. BSSN 1894, 13, 116-119.
 - Champignon (P.V.). BSSN 1894, 13, 1^{er} décembre.
 - Flore mycol. (4). BSSN 1895, 14, 45-51.
 - Lepiotes. BSSN 1896, 14, 92-96.
 - Flore mycol. (5). BSSN 1898, 16, 122-126.
 - Coloration. BSSSN-RB 1900, 1, 34-37.
 - Agaricinés. BSSSN-RB 1900, 1, 128-211.
 - *Plantago arenaria* BSSSN 1904, 6, 15-18.
 - Poivre - falcification. (P.V.). BSSSN 1904, 6, 15 mai.
- GODFRIN (L.)
cf. LEMASSON *Lupinus* (P.V.). BTSSN 1925, 3, 22 février 1928.
- GODRON (D.A.) (10)
Botanique (P.V.). BSSN 1873, 1, 16 juin-14 juillet.
— Tératologie végétale (P.V.). BSSN 1873, 1, 5 janvier 1874.
— Anthropologie (P.V.). BSSN 1873, 1, 19 janvier. 2 février 1874.
— Feuilles (P.V.). BSSN 1873, 1, 2 mars 1874.
— *Veronica* (P.V.). BSSN 1873, 1, 24 mai 1875.
— *Papaver rhæas* BSSN 1876, 2, 127-129.
— *Rubus caesius*. BSSN 1876, 2, 130-133.
— *Elodea canadensis*. BSSN 1877, 3, 99-192.
— Migrations végétaux (P.V.). BSSN 1879, 4, 17 mars.
- GRAF (F.) (28)
Orchestia cavimana BSSN 1958, 17, 223-261.
— cf. VEILLET (A.) Crustacés. BSSN 1959, 18, 123-127.
— Crustacés. BSSN 1960, 19, 253-254.
— cf. VEILLET (A.), *Crustacés*. BASLS 1965, 5, 295-308.
- GRELOT (P.) (14)
Rouge Congo. BSSN 1895, 14, 16-20.
— Gamopétales. BSSN 1896, 14, 80-91.
— Lignification. BSSN 1896, 14, 106-115.
— Faisceau staminal BSSN 1897, 15, 24-33.
— Convolvulacées. BSSSN-RB 1902, 3, 109-129.
— Lait (P.V.). BSSSN 1907, 8, 15 mai.
— Truffes. Fraude (P.V.). BSSSN 1911, 12, 1^{er} avril.
— Pois. Fraude. (P.V.). BSSSN 1911, 12, 15 décembre.
— Vins. Fraude. (P.V.). BSSSN 1913, 14, 15 mars.
- GRIGNON (G.) (30)
Hypothal-hypophys. BSSN 1957, 16, 86-100.
- GROSS (F.) (10)
Tumeurs. (P.V.). BSSN 1873, 1, 28 juillet.
— Tératologie humaine (P.V.). BSSN 1876, 2, 4 décembre.
— Tératologie humaine (P.V.). BSSN 1879, 4, 20 janvier.
— Tératologie humaine (P.V.). BSSN 1879, 4, 17 mars.
— Tératologie humaine (P.V.). BSSN 1879, 4, 8 décembre.
- GUERIN (G.) (31)
Alcool. Strychnine. Med. légale. BSSSN 1904, 5, 119-123.
- GUILLEMIN (E.) (20)
Travaux Benech. BSSSN 1912, 13, 69-83.
— Typie en miroir. BSSSN 1912, 13, 84-96.
— Tératologie. BSSSN 1913, 14, 19-54.
— Tératologie. BSSSN 1913, 14, 309-354.

- Matière et Vie. BSSN 1920, 1, 19-36.
 - Cerveau (P.V.). BSSN 1920, 1, 15 avril.
 - Phanérogames (P.V.). BSSN 1923, 2, 7 mai- 29 février 1924.
- GUINIER (P.) (22)
- Chêne fossile. BMSSN 1937, 2, 90-93.
 - Broméliacées. BMSSN 1937, 2, 93-98.
 - C.R. botanique. Sortie. BMSSN 1937, 2, 102-106.
 - Adaptation - Botanique. BMSSN 1937, 2, 239-259.
 - C.R. botanique. Sortie. BMSSN 1938, 3, 76-84.
 - Chrysanthème. BMSSN 1938, 3, 143.
 - C.R. botanique. Sortie. BMSSN 1938, 3, 60-63.
- GUSSÉ (31)
- cf. STEPHAN-DUBOIS.
- HALLER (M.) (32)
- cf. MATHIEU. Age mental. (P.V.). BSSN 1923, 2, 20 novembre 1924.
- HAMANT (C.) (30)
- cf. CEZARD (N.). C.R. Botanique BMSSN 1936, 1, 135-136.
 - *Microsphaera quercina*. BMSSN 1938, 3, 154-157.
- HARMAND (l'abbé) (14)
- Catalogue. Lichens. (1) BSSN 1889, 10, 15-26.
 - Catalogue. Lichens. (2) BSSN 1891, 12, 73-96.
 - Catalogue. Lichens. (3) BSSN 1894, 13, 43-115.
 - Catalogue. Lichens. (4) BSSN 1895, 14, 307-397.
 - Catalogue. Lichens. (5) BSSN 1896, 14, 194-273.
 - Catalogue. Lichens. (6) BSSN 1897, 15, 162-259.
 - Catalogue. Lichens. (7) BSSN 1898, 16, 33-121.
 - Catalogue. Lichens. (8) BSSN 1899, 16, 46-124.
 - cf. PAQUY (G.). *Usnea longissima*. BSSSN 1905, 6, 12-15.
 - cf. PAQUY (G.). Hêtre. Parigoutte. BSSSN 1906, 7, 4-8.
 - et MAIRE (R.). Lichens. Grèce. BSSSN 1909, 10, 143-176.
 - Lichens. Nlle Calédonie - Australie. BSSSN 1911, 12, 124-144.
- HARO (12)
- Phanérogames. Rome. BSSSN 1877, 3, 103-115.
 - Ecoulement liquides. BSSSN 1878, 4, 29-43.
 - Transfusion (P.V.). BSSSN 1878, 4, 15 avril.
 - Hygiène militaire (P.V.). BSSSN 1878, 4, 5 août.
- HAYON (J.C.) (31)
- cf. PELT (J.) *Paris quadrifolia*.
 - Végétation halophile. BASLS 1970, 9, 125-131.
- HECHT (E.) (30)
- Eucalyptus (P.V.). BSSN 1876, 2, 8 mai.
 - Tératologie. (P.V.). BSSN 1883, 6, 1^{er} juin.
 - Phoque. BSSSN-B 1900, 1, 232-233.
- HECKEL (11)
- Plantes carnivores. (P.V.). BSSN 1876, 2, 13 mars-17 juillet.
- HEIM de BALSAC (H.) (31)
- Chauve-Souris. MSSN 1932-33, 1-2, 27-31.
 - Testacelle. BMSSN 1937, 2, 146-148.
- HELLUY (J.R.), de LAVERGNE (E.) et PERCEBOIS (G.) (29)
- Bactériologie. BASLS 1964, 3, 3-17.
- HENRY (15)
- Tanin. Châtaignier. BSSN 1892, 12, 31-36.
 - Forêt. Sécheresse. BSSN 1894, 13, 223-227.
 - Chênes. Rejets. BSSN 1895, 14, 21-27.
 - Forêts. BSSN 1895, 14, 65-77.

- Chêne rouge. BSSN 1896, 14, 1-14.
 - Chêne - Lunure. BSSN 1896, 14, 68-79.
 - Forêt - Azote. BSSN 1897, 15, 1-23.
 - Forêt - Sécheresse. BSSN 1897, 15, 75-89.
 - Sylviculture. BSSN 1898, 16, 1-14.
 - Forêts - Vers de terre. BSSSN-RB 1900, 1, 23-34.
 - *Merulius lacrymans*. BSSSN-RB 1900, 1, 214-228.
 - Sulfure carbone. BSSSN-RB 1901, 2, 27-33.
 - Forêts - Eau. BSSSN-RB, 1901, 2, 42-67.
 - Forêts - Humidité. BSSSN-RB 1901, 2, 134-135.
 - *Merulius lacrymans*. BSSSN-RB 1902, 3, 89-99.
 - Champignons - Chênes. BSSSN-RB 1902, 3, 99-103.
 - Forêts - Eaux. BSSSN 1903, 4, 21-38.
 - (SILANTIEFF) Hanneton. BSSSN 1903, 4, 120-124.
 - Forêts - Azote. BSSSN 1903, 4, 173-187.
 - Forêts - Humidité. BSSSN 1904, 5, 105-115.
 - Insectes - Forêts. BSSSN 1904, 5, 153-173.
 - Insectes - Forêts. BSSSN 1905, 6, 20-26.
 - Insectes - Forêts. BSSSN, 1906, 7, 189-196.
 - Forêts - Azote. BSSSN 1906, 7, 197-211.
 - Conservation - Bois. BSSSN 1907, 8, 42-139.
 - Forêt - Eaux. BSSSN 1907, 8, 276-279.
 - *Phoma abietina*. BSSSN 1907, 8, 361-378.
 - Forêt - Azote. BSSSN 1908, 9, 353-357.
 - Conservation - Bois. BSSSN 1908, 9, 549-558.
 - Plantes - Azote. BSSSN 1909, 10, 1-29.
 - Ronce - Chili. BSSSN 1909, 10, 67-71.
 - Châtaigniers. Mal. BSSSN 1909, 10, 72-82.
 - Capricorne. BSSSN 1909, 10, 135-138.
 - Lapin - Allemagne. BSSSN 1909, 10, 195-210.
 - Taret. Marseille. BSSSN 1909, 10, 211-220.
 - en outre quelques P.V. séances.
- HERMANN (H.) et MERKLEN (L.) (32)
 Poumons. BSSN 1923, 685-690.
 — cf. MATHIEU (P.). Poumons. BSSN 1923, 163-169.
- HERZOG (B.)
 cf. FLORENTIN (P.). Cancer. BASLS 1965, 5, 83-92.
- HINZELIN (F.) (30)
Rhodotorula. BASLS 1974, 13, 77-93.
- HOEVEN (van der) (J.) (3)
 Batraciens. MSMHNS 1840, 3, KK.
- HUMBERT (F.) (12)
 Botanique. (P.V.). BSSN 1873, 1, 20 avril 1874.
 — *Prinula* BSSN 1875, 1, 51-53.
 — Roses Moselle (P.V.). BSSN 1876, 2, 3 juillet.
Elodea canadensis. BSSN 1879, 4, 79-80.
 — Botanique. BSSN 1880, 5, 72-76.
 — Botanique (P.V.). BSSN, 1883, 6, 1^{er} février.
- HUSAULT (E.) (30)
 Pollutions. Eaux. BSSN 1957, 16, 22-42.
- HUSSON (R.) (23)
 Polydermidés. Mines. BMSSN 1937, 2, 195-198.
 — Triclade. BMSSN 1938, 3, 29-33.
 — cf. CONDE (B.) *Nematotaenia*. BSSN 1946, 5, 8-9.
 — *Ligula intestinalis*. BSSN 1949, 9, 35.
- IMBEAUX (E.) (30)
 Eau. BSSSN 1903, 4, 197-228.

- JACOB (P.) et SIMONIN (J.) (31)
Type en miroir. BSSN 1945, 5, 7-8.
- JACQUOT (31)
Charbon (bact.) BSSN-RB 1900, 1, 181.
- JANNOT (E)
Statistiques. Cancer. BSSN 1957, 16, 11-20.
- JEAN-PROST (P.) (31)
Coleopt. *Aesalus*. BMSSN 1938, 3, 166.
- JOLY (N.) et LAVOCAT (A.) (4)
Girafe. MSMHNS 1843, 3, ZZ.
- JOLY (R.) (31)
Chitine. Coloration. BSSN 1953, 12, 45-46.
— Ecrevisse. BSSN 1953, 12, 46.
- JOLYET (A.) (30)
Chêne. BSSN 1898, 16, 127-132.
— Bois A.O.F. BSSN 1909, 10, 177-194.
- JOURDAIN (S-H) (12)
Grenouille. (P.V.). BSSN 1876, 2, 4 décembre.
— Pithon (P.V.). BSSN 1876, 2, 18 décembre.
— Annélide (P.V.). BSSN 1877, 3, 22 janvier.
— Astérie (P.V.). BSSN 1877, 3, 5 février.
— Tératologie (P.V.). BSSN 1877, 3, 5 mars.
— Aile (P.V.). BSSN 1877, 3, 30 avril.
— Chirocephalus (P.V.). BSSN 1877, 3, 30 avril.
— *Azolotl. Apus* (P.V.). BSSN 1877, 3, 4 juin.
— et FRIANT. Esturgeon (anat.). BSSN 1877, 3, 116-121.
- KELLER (31)
cf. STEPHAN-DUBOIS.
- KIENTZLER (L.) (31)
pl. halophiles. BSSN 1959, 18, 339-341.
— cf. DENANTES (A.M.) *Craterellus*. BSSN 1959, 18, 343-370.
— et BETTINGER (J.) Ptéridophyte. BSLs 1962, 2, 34-38.
- KIFFER (E.) (29)
Rhizoplan - *Picea*. BSLs 1977, 16, 125-136.
- KILBERTUS (G.) (28)
Mousses. Biodégr. BSLs 1970, 9, 136-146.
— et PIERRE (J.F.) Microb. Algues. Kaboul. BSLs 1970, 9, 433-448.
— et BIZOT (M.). Muscinées Afghan. BSLs 1971, 10, 67-75.
— cf. JACQUEMIN-ROUSSARD (M.). Lichens Afghan. BSLs 1971, 10, 59-65.
— cf. REISINGER (O.). *Auréobasidium pull.* BSLs 1972, 11, 265-275.
— cf. REISINGER (O.). *Auréobasidium pull.* BSLs 1974, 13, 103-111.
— cf. PIERRE (J.F.). Algue - Biodegr. BSLs 1974, 13, 137-154.
— PROTH (J.) et MANGENOT (F.). Microorg. Sol. BSLs 1977, 16, 93-104.
— cf. KIFFER (E.). Rhizoplan - *Picea*. BSLs 1977, 16, 125-136.
- KIRSCHLEGER (F.) (3)
Violettes. MSMHNS 1840, 3, II.
— Tératologie. (Bot.) MSMHNS 1842, 3, RR.
— Botanique. MSMHNS 1843, 3, DDD.
— *Sonchus*. MSMHNS 1853, 4, EE.
- KISSEL
cf. GEORGES (A.)
- KLOBB (T.) (31)
Arnistéline. BSSN 1904, 5, 123-127.

KOEHLER (R.) (10)

- Tum. myéloïde (P.V.) BSSN 1880, 5, 1^{er} juillet.
- Syst. nerveux *Néphélis*. BSSN 1881, 6, 151-159.
- Echinides (P.V.). BSSN 1882, 6, 16 mai-2 juin.
- Vésicules Poli (P.V.). BSSN 1882, 6, 16 juin.
- Faune marine. BSSN 1884, 7, 51-120.
- Faune marine. BSSN 1886, 8, 100-126.
- *Balanoglossus*. BSSN 1886, 8, 154-201.
- *Aepophilus* (P.V.). BSSN 1886, 8, 1^{er} février.

KRAUS (G.) et MILLARDET (5)
cf. MILLARDET.

KUHN (2)

- Hydatides. MSHNS 1830, 1, N.

KURMANN (J.) (28)

- Bact. propioniques. BSLs 1961, 1, 55-76.

LAMARCHE (M.) (32)

- Hallucinogènes. BSLs 1968, 7, 25-34.
- Eaux Plombières. BSLs 1974, 13, 211-221.
- Cosmétiques (P.V.) BSLs 1974, 13, 325.

LANG (J.) et PIERRE (J.F.) (29)

- Diatomées - Afghan. BASLS 1974, 13, 39-54.

LANGLOIS (4)

- Tilleul. Sucre. MSMHNS 1842, 3, TT.
- Sèves. (chi.). MSMHNS 1843, 3, YY.

LARCHER

- cf. GABRIEL. Dichroïsme circulaire. BASLS 1974, 13, 121-136.

LASSEUR (P.) (20)

- Bact. Fer. (P.V.) BSSSN 1913, 14, 1^{er} février.
- Pigments (bact.) (P.V.) BSSSN 1914, 15, 2 mars.
- Anticorps (P.V.) BSSN 1920, 1, 15 février.
- et VERNIER. Bacillus Le Monnier. BSSN 1923, 1, 69-135.
- et GIRARDET
- Pigments (bact.) BTSSN 1925, 3, 5-77.
- FRIBOURG (R.), DUPAIX (A.), LECAILLE (R.)
- Transport élect. bact. (P.V.) MSSN 1930, 2, 4 juin.
- THIRY (G.), DUPAIX (A.), OLIVIER (H.)
- B. caryocyanus* (P.V.) MSSN 1930, 2, 4 juin.
- MARCHAL (J.) et DUPAIX (A.) Bact. (P.V.) MSSN 1930, 2, 4 juin.

LAUTH (E.A.) (1)

- Anatomie. MSHNS 1830, 1, B.
- Anat. Bot. Zool. MSHNS 1830, 1, H.
- Testicule. MSHNS 1830, 1, I.
- Artères. MSHNS 1830, 1, O.

LAUGIER (R.) (30)

- Quarternaria personii*. BSSN 1954, 13, 119-125.

LAVERGNE (E. de)

- cf. HELLUY (J.R.).

LAVOCAT (A) (4)

- cf. JOLY (N.)

LECAILLE (R.)

- cf. LASSEUR.

LECTARD (P.) (31)

- cf. PELT (J.)

LEDER (M.)

cf. BESSON (S.)

LEFORT (P.)

cf. BESSON (S.)

LEGAIT (E.) (24) et RACADOT (J.). Hématopoïèse - carotide. BSSN 1947, 6 100-102.

— Circul. cérébrale. BSSN 1948, 7, 14-19.

— Diencéphale. BSSN 1949, 8, 11-22.

— Subst. gomori (+). BSSN 1954, 13, 73.

— et LEGAIT (H.). *Pars intermedia*. BASLS 1961, 1, 1-28.

— et LEGAIT (H), MERCIER (J.M.). Hypophyse. (P. interm) BASLS 1964, 4, 32-63.

— Ecole morphol. Nancy. BASLS 1967, 6, 213-221.

— et LEGAIT (H.). Neurosécrétion. BASLS 1967, 6, 293-305.

LEGAIT (H.)

cf. LEGAIT (E.)

LE GUILLOUX (31)

Avortement - bovins. BASLS 1972, 11, 132-150.

LEMAIRE (A.) (11)

Diatomées. BSSN 1880, 5, 77-86.

— Desmidiées. BSSN 1883, 6, 1-25.

— Lignification (P.V.) BSSN 1883, 6, 1^{er} mars.

— Desmidiées. BSSN 1889, 10, 27-37.

LEMASSON (C.) (22)

Bota. Hohneck. BSSN 1920, 1, 79-109.

— Gentiane (P.V.). BSSN 1920, 1, 16 mars 1922.

— *Helix serpent*. (P.V.). BSSN 1923, 1, 15 décembre 1922.

— J.B. Mougeot (P.V.). BSSN 1923, 1, 15 février 1923.

— et GODFRIN (L.). *Lupinus* (P.V.). BTSSN 1925, 3, 22 février 1925.

— Bota - Stations (P.V.). MSSN 1930, 2, 3 juillet.

LE MONNIER (G.) (11)

Elodea canadensis (P.V.). BSSN 1877, 3, 6 août.

— Corolle (P.V.). BSSN 1880, 5, 15 juillet.

— *Vibriscaea hypogaea* (P.V.). BSSN 1880, 5, 1^{er} décembre.

— Bourgeon (P.V.). BSSN 1882, 6, 2 juin.

— Bourgeon (P.V.). BSSN 1884, 7, 1^{er} avril.

— *Primula* (P.V.). BSSN 1885, 7, 16 janvier.

— Albumen. BSSN 1887, 9, 48-50.

— Ovaires uniloculaires. BSSN 1887, 9, 51-52.

LENEL (R.) (28)

Carcinus maenas. BASLS 1961, 1, n° 2.

— cf. VEILLET. BSSN 1955, 14, 70-71.

LENOIR (M.) (22)

Lilium. Pollen. MSSN 1931, 3, 143-188.

— Path. végétale. (1) MSSN 1931, 3, 189-213.

— Path. végétale. (2) MSSN 1933, 2, 5-29.

— Végét. vase clos. BMSSN 1936, 1, 10.

— *Thuya plicata*. BMSSN 1936, 1, 10-12.

— *Ficaria* (Pollen). BMSSN 1936, 1, 30-32.

— Coloration (Bota.). BMSSN 1936, 1, 50-51.

— Coloration (Bota.) BMSSN 1936, 68-69.

— Coloration (Bota.). BMSSN 1936, 1, 99-100.

— Pollen. BMSSN 1938, 3, 116-120.

— *Fritillaria* (Pollen). BMSSN 1939, 4, 44-76.

LEREBoullet (A.) (3)

- Zool. MSMHNS 1835, 2, KK.
- cf. DUVERNOY (G.L.). MSMHNS 1842, 3, QQ.
- Anat. Coipou. MSMHNS 1843, 3, AAA.
- Cloportides. MSMHNS 1853, 4, BB.
- Ecrevisses. MSSNS 1858, 5, L.
- Analyse Trav. 1857. MSSNS 1858, 5, L.
- Loirs. MSSNS 1858, 5, L.
- Anatomie. MSSNS 1858, 5, L.

LEROY (P.)

Lingula anatina. BMSSN 1936, 1, 121-124.

LIENHART (R.) (25)

- Cincidèles. BMSSN 1936, 1, 35-47.
- *Tachycines asynamorus*. BMSSN 1936, 1, 48.
- *Chrysocarabus*. BMSSN 1936, 1, 77-85.
- Coléoptères. BMSSN 1936, 1, 107-112.
- Oiseaux. (migr.). BMSSN 1936, 1, 215-220.
- Gésiens. BSSN 1953, 12, 5-9.
- Pigeons. BSSN 1960, 19, 221-233.
- Hybride. Anémone. BSLs 1962, 2, 39-40.
- Lapin Castorrex. BSLs 1962, 2, 84-102.
- Hérité (Hist. Sc.) BSLs 1962, 2, 28-41.
- Hérité (transmission). BSLs 1964, 3, 18-57.
- Lapins papillons. BSLs 1965, 5, 38-52.
- Lyssenko (analyse). BSLs 1965, 5, 267-276.
- M. Manquat (biogr.). BSLs 1965, 5, 277-378.
- Hypertélie. BSLs 1966, 6, 3-11.
- Hérité (transmission). BSLs 1968, 7, 47-48.
- Hérité (panachure). BSLs 1969, 8, 21-25.

MACE (E. (12)

- Distoma*. (P.V.) BSSN 1881, 6, 15 février.
- Bact. culture (P.V.). BSSN 1888, 9, 28 juin.

MAILLOT (E.) (13)

Euphorbiacées. BSSN 1880, 5, 1-108.

MAIRE (R.) (17)

- cf. GASSER (A.) Calcaire. Végétation. BSSN 1898, 16, 32-41.
- *Puccinia* (P.V.). BSSN 1898, 16, 15 décembre.
- Mucédinée. (P.V.). BSSN 1900, 1, 2 juillet.
- *Botryosporium*. BSSN 1900, 1, 161-163.
- Orchidée. BSSN 1900, 1, 177-178.
- Hyménomycètes. BSSN 1900, 1, 178.
- Nématode. Champignon (P.V.). BSSN 1901, 2, 1^{er} mai.
- Autobasidiomycètes. BSSN 1901, 2, 20-26.
- Gastromycètes. BSSN 1901, 2, 67.
- Corse. Végétation. BSSN 1901, 2, 111-124.
- Champ. conservation. BSSN 1901, 2, 105.
- Erysiphacées. BSSN 1905, 6, 31-37.
- Microstromas. (P.V.). BSSN 1906, 7, 15 mars.
- cf. PAQUY. Champ. *Parigoutte*. BSSN 1906, 7, 4-8.
- Champ. Asie Mineure. BSSN 1906, 7, 163-188.
- et PETITMENGIN. Pl. Grèce (1). BSSN 1907, 8, 149-192.
- et PETITMENGIN. Pl. Grèce (2). BSSN 1908, 9, 151-266.
- et PETITMENGIN. Pl. Grèce (3). BSSN 1908, 9, 360-481.
- Végétation lorraine. BSSN 1908, 9, 568-586.
- cf. HARMAND (J.). Lichens Grèce. BSSN 1909, 10, 143-176.

- MANGENOT (F.) (26)
 — Chitine (myco.). BSSN 1953, 12, 10-18.
 — *Lophium*. BSSN 1954, 13, 83-89.
 — cf. MAUDINAS. BASLS 1968, 7, 218-227.
 — cf. METCHE (M.). BASLS 1970, 9, 155-167.
 — cf. KILBERTUS (G.). Bact. Sol. BASLS 1977, 16, 93-104.
- MANGIN (A.) (13)
 — Monocotylédones. BSSN 1879, 4, 81-109.
 — Monocotylédones (P.V.). BSSN 1880, 5, 1^{er} juillet.
- MARCHAL (J.) (20)
 — Bact. chromog. BSSN 1956, 15, 125-129.
 — cf. LASSEUR. MSSN 1930, 2, 4 juin.
- MARQUART (J.J.) (32)
 — Nature - (Conserv.). BASLS 1969, 8, 203-220.
- MASSON (R.) (28)
 — *Penicillium glaucum*. BSSN 1958, 17, 15-112.
 — Fromage (sels), BSSN 1959, 18, 1-79.
 — Lait. BSSN 1959, 18, 371-378.
- MATHIEU (P.) (32)
 — et HERMANN (H.). Plèvres. BSSN 1923, 163-169.
 — et coll. Age mental. BSSN 1923, 695-702.
- MAUDINAS (B.) (26)
 — et coll. Antifongique. BASLS 1968, 7, 218-227.
- MAUGRAS (M.)
 — cf. MAUDINAS.
- MENDEZ (R.) (28)
 — *P. candidum*. BSSN 1958, 17, 31-69.
- MER (E.) (15)
 — Amidon. BSSN 1890, 10, 33-36.
 — Amidon. BSSN 1891, 10, 2-7.
 — Amidon. BSSN 1891, 10, 33-38.
 — Cambium. BSSN 1892, 10, 5-12.
 — Arbre. BSSN 1892, 10, 24-28.
 — Tanin. BSSN 1892, 10, 29-30.
 — Lunure chêne. BSSN 1896, 14, 127-193.
 — Lunure chêne. BSSN 1896, 14, 9-15.
 — Sols. BSSN 1901, 2, 135-139.
 — Antifongiques (P.V.). BSSN 1902, 3, 15 mars.
 — Antifongiques (P.V.). BSSN 1902, 3, 103-106.
 — *Phoma abietina*. BSSN 1908, 9, 104-144.
 — Lapin (P.V.). BSSN 1910, 11, 15 janvier.
 — *Lophodermium macrosporium*. BSSN 1910, 11, 1-59.
 — *Lophodermium nervisequum*. BSSN 1912, 13, 97-177.
- MERCIER (P.) (31)
 — Bovins. BSSN 1959, 18, 214-262.
- MERKLEN (L.) (32)
 — cf. HERMANN. Poumon.
 — cf. MATHIEU. Age mental.
- METCHE (26)
 — Phytomélanine. BASLS 1970, 9, 155-167.
- MEUNIER (A.) (32)
 — Eaux minérales. BSSN 1957, 16, 183-197.
 — Médicaments. BSL 1963, 3, 20-23.
 — Tabac. BSL 1970, 9, 454-468.

- MICHAUD (M.) (2)
 Testacés. MSHNS 1830, 1, P.
- MILLARDET (A.) (5) (7)
 Lichens. MSSNS 1866-70, 6, 1-22.
 — cf. KRAUS. Algues. MSSNS 1866-70, 6, 23-35.
 — Algues. MSSNS 1866-70, 6, 37-50.
 — Sensitive. MSSNS 1866-70, 6, 203-278.
 — Algues (P.V.). BSSNS 1868, 1, 8 janvier.
 — cf. KRAUS. Phycoxantine. BSSNS 1868, 1, 22-25.
 — Rose (P.V.). BSSNS 1869, 2, 2 juin.
 — Tension (végét.). BSSNS 1869, 2, 89-90.
 — Solanorubine. BSSN 1875, 1, 21-32.
- MONAL (31)
 Nyctaginées (P.V.). BSSN 1888, 9, 28 juin.
- MONOYER (C.) (7)
 Ophtalmologie (P.V.). BSSN 1873, 1, 3 mai 1875.
 — Ophtalmologie (P.V.). BSSN 1873, 1, 13 décembre 1875.
 — Ophtalmologie (P.V.). BSSN 1873, 1, 17 janvier 1876.
 — Ophtalmologie. BSSN 1873, 1, 20 mars 1876.
 — Douche murale. BSSN 1873, 1, 20 mars 1876.
- MOREAUX (R.) (24)
 Abeille. BMSSN 1936, 1, 242-248.
 — Abeille. BMSSN 1937, 2, 60-65.
 — Abeille. BMSSN 1937, 2, 179-186.
 — Abeille. BMSSN 1938, 3, 110-114.
 — Insecte. BSSN 1946, 5, 5-7.
 — Abeille. BSSN 1947, 6, 63-65.
 — Abeille. BSSN 1948, 7, 20-23.
 — Abeille. BSSN 1951, 10, 21-33.
 — Intoxication BSSN 1952, 11, 48-51.
 — Abeille. BSSN 1953, 12, 1-5.
 — Insecte. BSSN 1954, 13, 155-160.
 — Gelée royale. BSSN 1955, 14, 49-53.
 — Abeille. BSSN 1957, 16, 8-10.
 — Abeille. BSSN 1958, 17, 78-81.
 — Abeille. BSSN 1959, 18, 128-131.
 — Abeille. BSSN 1960, 19, 2-8.
- MOREL (C.) (11)
 Tératologie (P.V.). BSSN 1873, 1, 6 juillet 1874.
 — Histologie (P.V.). BSSN 1876, 3, 7 août 1876.
 — Anat. (P.V.). BSSN 1876, 3, 20 novembre.
 — Histologie (P.V.). BSSN 1877, 3, 5 février.
 — Tératologie. BSSN 1877, 3, 79-90.
- MUTEL (A.) (4)
 Orchidées. MSMHNS 1840, 3, OO.
 — Orchidées. MSMHNS 1842, 3, OO.
- NESTLER (C.G.) (2)
Sedum repens. MSHNS 1830, 1, G.
- NICKLES (N.) (3)
Gladiolus. MSMHNS 1840, 3, LL.
- NICOLAS (A.) (18)
 Histologie. (P.V.). BSSN 1887, 9, 1^{er} juillet.
 — Anatomie (P.V.). BSSN 1887, 9, 16 novembre.
 — Anatomie. BSSN 1887, 9, 91-94.
 — et PRENANT. Tératologie (P.V.). BSSN 1888, 9, 16 janvier.
 — et PRENANT. Tératologie (P.V.). BSSN 1889, 10, 1^{er} février.

- Anatomie (P.V.). BSSN 1889, 10, 1^{er} avril.
 - Tératologie (P.V.). BSSN 1889, 10, 2 décembre.
 - Tératologie. BSSN 1889, 10, 38-55.
 - et PARISOT (P.). Anatomie. BSSSN 1889, 1, 24-27.
 - Anat. (Dauga) (P.V.). BSSN 1890, 10, 14 février.
 - Gl. Lieberkühn. BSSSN 1890, 2, 45-49.
 - Intestin (graisses). BSSSN 1890, 2, 54-58.
 - « 3^e œil » (P.V.). BSSN 1891, 12, 16 février.
 - Histologie. BSSSN 1892, 4, 39-42.
 - Gl. Cowper. BSSSN 1892, 4, 45-47.
 - Thyroïde (Cheiroptères). BSSSN 1893, 5, 13-15.
 - Glandes (Lézards) (P.V.). BSSN 1893, 13, 3 mai.
 - Nain (P.V.). BSSN 1893, 13, 1^{er} juin.
 - *Histologie* (P.V.). BSSN 1894, 14, 16 janvier.
 - Tératologie. BSSSN 1894, 6, 7-10.
- NICOLAS (E.) (30)
- Orchidée. BSSN 1923, 112-114.
 - et CEZARD (N.). *Schkuhria*. (Comp.) BMSSN 1936, 1, 239-241.
- NOEL (P.)
- cf. PIERRE (J.F.)
- NOURISSON (M.) (N.) (27)
- Crustacés. BSSN 1960, 19, 249-252.
 - Crustacés. BASLS 1964, 4, 9-154
- NONCLERQ (M.) (32)
- Béchamp. (Hist. Sc.) BSLS 1977, 16, 137-161.
 - cf. aussi Discussion. BSLS 1978, 17, 39-41.
- OBERLIN (11)
- et FELTZ. Apomorphine (P.V.). BSSN 1873, 1, 16 mars 1874.
 - et SCHLAGDENHAUFFEN. Angusture (1). BSSN 1876, 2, 118-126.
 - et SCHLAGDENHAUFFEN. Angusture (2). BSSN 1877, 3, 51-54.
 - et SCHLAGDENHAUFFEN. Alstonia (P.V.). BSSN 1879, 4, 19 mai.
 - et SCHLAGDENHAUFFEN. Fluorescence (végét.) (P.V.). BSSN 1879, 4, 9 juin.
- OBRE (A.) (31)
- Excitabilité. BSSN 1923, 1-8.
- OLAH (G.M.) et REISINGER (O.)
- Aureobasidium*. BSSN 1974, 13, 103-111.
- OLIVIER
- cf. LASSEUR.
- OTH (D.) (32)
- Transplantations (P.V.). BSSN 1975, 15, 180.
 - ROBERT (J.) et BURG (C.). Radiosensibilité. BSSN 1965, 5, 152-167.
- PAGEL (30)
- Eau - gaz (P.V.). BSSSN 1905, 6, 15 décembre.
- PAQUY
- cf. HARMAND (J.). *Usnea*. BSSSN 1905, 6, 12-15.
 - Flore - Vieil hêtre - Parigoutte. BSSSN 1906, 7, 4-8.
- PARACHE (R.)
- cf. FLORENTIN (P.). Synoviales. BSSN 1964, 3, 5-10.
 - cf. FLORENTIN (P.). Contraception. BSSN 1966, 6, 16-26.
 - et BOLLER (F.). Cyto-enzymologie. BASLS 1977, 16, 19-25.
- PARENT (G.H.) (29)
- Buxaie. BASLS 1970, 10, 30-35.
 - Phanérogames. BASLS 1973, 12, 297-312.
 - Flore - Hydrographie. BASLS 1976, 15, 165-171.
 - Buxaie. BASLS 1976, 15, 173.

- PARISOT (P.)
cf. A. NICOLAS.
- PAYEN (J.) (30)
Phoma betae. BSSN 1957, 16, 50-74.
— cf. COURBET (H.)
— Cryptogames. BSSN 1957, 16, 198-213.
- PEDRETTI (L.) (30)
Ivraie. *phialea*. BSSN 1951, 10, 71-75.
- PELT (J.), HAYON (J.C.) et LECTARD (P.) (31)
Paris quadrifolia. BASLS 1966, 6, 27-30.
- PERCEBOIS (G.) (29)
cf. HELLUY (J.R.)
— Mycoses. BASLS 1968, 7, 49-63.
— Vuillemin (Hist. Sc.). BASLS 1973, 12, 197-219.
— Mycoses (P.V.). BASLS 1974, 13, 95.
— cf. GONAND. Toxoplasmose (P.V.). BASLS 1974, 13, 320.
— BASILE (A.M.) et SCHWERTZ (A.). Mycotoxine. BASLS 1975, 14, 117-122.
— Acariens (P.V.). BASLS 1975, 14, 224.
— Mycotoxines. BASLS 1976, 15, 153-164.
— Mycose (P.V.). BASLS 1977, 16, 36.
— Ergotisme (Hist. Sc.). BASLS 1977, 16, 105-116.
— Ergotisme (Hist. Sc.). BASLS 1978, 17, 19-36.
- PETTMENGIN (M.) (18)
Viso (Bot.). BSSSN 1905, 6, 100-128.
— Flore lorraine. BSSSN 1906, 7, 17-27.
— *Isatis*. BSSSN 1906, 7, 159-162.
— Flore lorraine. BSSSN 1906, 7, 212-214.
— Fl. chinoises. BSSSN 1907, 8, 8-19.
— Flore lorraine. BSSSN 1907, 8, 145-148.
— cf. MAIRE (R.). Flore Grèce.
— Flore Queyras. BSSSN 1907, 8, 280-284.
— Flore lorraine. BSSSN 1908, 9, 486-490.
- PIERRE (J.F.) (29)
Algues. Meurthe. BSL 1962, 2, 52-61.
— Diatomées. Haspelschiedt. BASLS 1963, 3, 80-82.
— Diatomées marines (Lor.). BASLS 1964, 4, 17-20.
— Algologie. BASLS 1965, 5, 53-88.
— *Enteromorpha*. BASLS 1966, 6, 31-34.
— Algues. (Hist. Sc.). BASLS 1966, 6, 127-134.
— Algues. Meurthe (1). BASLS 1967, 6, 194-208.
— Algues. Meurthe (2). BASLS 1968, 7, 64-81.
— Algues. Meurthe (3). BASLS 1968, 7, 150-164.
— Algues. Meurthe (4). BASLS 1968, 7, 263-412.
— Algues. Meurthe. BASLS 1970, 8, 255-269.
— Algues saumâtres. BASLS 1970, 9, 168-173.
— cf. KILBERTUS - Kaboul.
— Algues Sânon. BASLS 1970, 9, 469-478.
— Algues Foiron. BASLS 1970, 9, 534-542.
— et PIERRE NOEL. Ile Amsterdam. BASLS 1971, 10, 101-111.
— Algues. BASLS 1972, 11, 259-264.
— cf. LANG (J.)
— KILBERTUS (G.) et REISINGER (O.).
— Algue (Biodégr.). BASLS 1974, 13, 137-154.
— Cymbella (Afghan.). BASLS 1974, 13, 173-176.
— Algues. Meuse. BASLS 1975, 14, 91-108.
— Moselle. Rive gauche. BASLS 1976, 15, 27-37.
— et REINSINGER (O.). Algue (biodégr.). BASLS 1977, 16, 88-92.

PITON

cf. CHARAUD.

PONCET (L.)

cf. RIBON (M.)

POUCQUES (M.L. de) (24)

- Mitose (*Lonicera*). BSSN 1947, 6, 14-17.
- Caryologie. BSSN 1948, 7, 33-39.
- Caryologie. BSSN 1949, 8, 1-5.
- C.R. Sortie bot. BSSN 1949, 8, 44.
- Caryologie. BSSN 1951, 10, 41-46.
- Conférence. BSSN 1952, 11, 58-63.
- Algues lorraines. BSSN 1953, 12, 66-76.
- C.R. Sortie bot. BSSN 1953, 12, 121-123.
- Pollen. *Sorbus*. BSSN 1953, 12, 133-136.
- Algues Sénégal. BSSN 1956, 15, 77-81.

POURTET (J.) (30)

- Yougoslavie. BSSN 1953, 12, 41-45.
- Boisement terril. BSSN 1959, 18, 397-399.

PRENANT (A.) (18)

- Vers. Poissons. BSSN 1885, 7, 206-230.
- Histologie (P.V.). BSSN 1886, 8, 1^{er} juillet.
- Anatomie (P.V.). BSSN 1887, 9, 15 janvier.
- T. séminifères (P.V.). BSSN 1887, 9, 26 mai.
- T. séminifères (P.V.). BSSN 1887, 9, 15 juillet.
- T. séminifères (P.V.). BSSN 1887, 9, 16 novembre.
- T. séminifères (P.V.). BSSN 1888, 9, 16 janvier.
- cf. NICOLAS. Tératologie. BSSN 1888, 9, 16 janvier.
- Métamérisation. BSSN 1888, 9, 84-93.
- cf. NICOLAS. Tératologie. BSSN 1889, 10, 38-55.
- Gl. Lieberkühn (P.V.). 1890, 10, 3 juillet.
- Anomalies muscles. BSSN 1890, 10, 101-133.
- Anomalies muscles. BSSN 1890, 2, 59-61.
- Anomalie - Artère. BSSN 1891, 3, 2-7.
- Intermaxillaire. BSSN 1891, 3, 45-48.
- Cellule (division). BSSN 1892, 4, 14-21.
- Poisson (anat.). BSSN 1892, 4, 23.
- et CHEVALOT. Lombric. BSSN 1893, 5, 1-5.
- Dérivés branchiaux. BSSN 1893, 5, 27-30.
- Corpuscule central. BSSN 1894, 13, 127-218.
- Cell. grains acidophiles. BSSN 1894, 6, 1-3.
- Cellules à grains. BSSN 1894, 6, 5-7.
- SIMON (Ch.) et THIRY (G.)
- Ggl. nerveux. (P.V.). BSSN 1895, 14, 1^{er} février.
- BOUIN (P.). Spongioblastes (P.V.). BSSN 1895, 14, 15 février.
- Œil pinéal. BSSN 1895, 14, 52-58.
- Dérivés branchiaux. BSSN 1896, 8, 5-7.
- Formes cristal. BSSN 1897, 9, 1-4.
- Cellules. BSSN-RB 1900, 1, 117-130.
- Cylindraxe. BSSN-RB 1900, 1, 155-157.

PRONE (M.) (29)

cf. BERTRAND (M.P.). (Lichens).

PROTH (J.)

- cf. KILBERTUS (G.).
- cf. KIFFER (E.).

RACADOT (J.)

cf. LEGAIT (E.).

- RAUBER (G.) (32)
Foie - Pilule (P.V.). BASLS 1978, 17, 42-43.
- REISINGER (O.) (28)
Dématiés (champ.). BASLS 1970, 9, 183-191.
— et KILBERTUS (G.). Biodégradation (champ.). BASLS 1972, 11, 265-275.
— KILBERTUS (G.) et OLAH (M.G.). Conidiogenèse. BASLS 1974, 13, 103-111.
— cf. PIERRE (J.F.). Biodégr. (algues).
- REMY (C.) (28)
— et VEILLET (A.). Isopode. BSLs 1961, 1, 53-80.
- REMY Philippe.
Carcinus maenas. BSLs 1976, 6, 348-352.
- REMY (P.) (23)
Iode - Insectes. BSSN 1923, 45-54.
— Pauropodes. BSSN 1947, 6, 66-84.
— Aselle. BSSN 1948, 7, 55-56.
— Palpigrades (Sex.). BSSN 1949, 8, 41-42.
— Pauropodes. BSSN 1957, 16, 133-139.
— Pauropodes. BSSN 1958, 17, 23-27.
— Pauropodes. BSSN 1959, 18, 183-194.
— Pauropodes. BSSN 1960, 19, 9-18.
— Pauropodes. BSLs 1961, 1, 81-99.
— Microfaune. BSLs 1962, 2, 21-27.
— Pauropodes. BSLs 1962, 2, 42-51.
- REYNIER (M.) (28)
Artemia salina. BSSN 1959, 18, 155-182.
- RIBON (M.) (31), PONCET (L.) et VEILLET (A.)
Colostrum. BSSN 1958, 17, 159-162.
- RITTER (E.) (11)
Urée - Salive (P.V.). BSSN 1873, 1, 5 juillet 1875.
— Salive (P.V.). BSSN 1873, 1, 5 juillet 1875.
— Bile (P.V.). BSSN 1875, 2, 7 février 76.
— Bile (P.V.). BSSN 1876, 2, 107-117.
- ROUSSARD (M.) (29)
Lichens. BSSN 1968, 7, 169-175.
— et KILBERTUS (G.). Lichens (Afghan.). BSSN 1971, 10, 59-65.
- ROGER (5)
Analyse - Eaux. MSSNS 1858, 5, 1-26.
- ROUX (M.) (30)
Hypophyse. BSSN 1967, 6, 310-347.
- ROYER (R.) (32)
Anti-alcool. BSSN 1965, 5, 69-78.
- RUSH MUNRO (F.M.) (31)
Prototheca. BSSN 1976, 15, 89-94.
- RUPPEL (E.) (2)
Magilus anticus. MSHNS 1830, 1, R.
- RUYER (R.) (32)
Hasard - Finalité. BSSN 1958, 17, 127-138.
- SAINT-REMY (19)
Centres nerveux. Scorpion. (P.V.) BSSN 1886, 8, 16 juillet.
— Ependyme (P.V.). BSSN 1887, 9, 1^{er} avril.
— Cerveau. Scorpion (P.V.). BSSN 1887, 9, 15 juillet.
— Cerveau. Arthropodes (P.V.). BSSN 1890, 10, 16 mai.
— Pancréas. Poulet (P.V.). BSSN 1893, 13, 17 avril.

- SARTORY (A.) (19)
 Mycologie (P.V.). BSSSN 1913, 14, 16 juin ; 1-15 juillet.
 — Mycologie (P.V.). BSSSN 1914, 15, 15 janvier.
 — Mycologie. BSSSN 1914, 15, 1-179.
 — cf. BERTRAND. BSSN 1913, 14, 82-218.
- SCHIMPER (W.P.)
 Mousses. MSMHNS 1850, 4, 1-67.
 — cf. BRUCH. MSSNS 1858, 5, L.
- SCHLAGDENHAUFFEN (11)
 cf. OBERLIN. Mousses. MSSNS 1858, 5, L.
- SCHWERTZ (A.)
 cf. PERCEBOIS (G.)
- SERRE (M. de) (5)
 Végét. Animaux. MSMHNS 1853, 4, CC.
- SEYOT (P.) (22)
 Mycol. (P.V.). BSSN 1920, 1, 16 novembre.
 — Amanites. MSSN 1929, 1, 104-120.
 — Bolets. MSSN 1932-33, 5, 45-55.
- SGANZIN (V.) (4)
 Zool. Madagascar. MSMHNS 1840, 3, MM.
 — Conchyliologie. MSMHNS 1842, 3, SS.
- SIMON (Ch.)
 cf. PRENANT.
- SIMONIN (J.) (32)
 cf. JACOB (P.)
 — cf. CAUSSADE (L.)
- SOLEIL (J.) (32)
 Cancer. BSSN 1957, 16, 218-243.
- SOU JOU TSIVEN (31)
 Panachure (Bota.). BSSN 1923, 25-26.
- SPILLMANN (L.) (14)
 et BRUNTZ (L.). Néphrophagocytes. BSSSN 1909, 10, 135-138.
 — cf. BRUNTZ. BSSSN 1911, 12, 5-28.
 — cf. BRUNTZ. BSSSN 1911, 12, 114-119.
- STEIMETZ (E.) et CHAUDRON (30)
 Bota. microscop. BSSN 1946, 5, 2-4.
- STEINHEIL (A.) (3)
 Bota. MSMHNS 1835, 2, CC.
 — Bota. MSMHNS 1840, 3, NN.
- STEPHAN-DUBOIS (F.) (31)
 et GUSSE (M.). Planaire. BSSN 1970, 9, 479-483.
 — et KELLER (J.M.). Planaire. BSSN 1976, 15, 117-136.
- STOEBER (32)
 Optque médicale. BSSN 1888, 9, 75-78.
- TAVERNIER
 cf. BESSON (S.)
- TETRY (A.) (22)
 Testacelle. BMSSN 1936, 1, 32-34.
 — *Tachycines*. BMSSN 1936, 1, 86-92.
 — C.R. Sortie (zool.). BMSSN 1936, 1, 135-136.
 — *Lumbricus*. BMSSN 1936, 1, 196-201.
 — *Allolobophora*. BMSSN 1937, 2, 51-60.

- *Podagrion*. BMSSN 1937, 2, 99-100.
 - *Allobophora*. BMSSN 1937, 2, 119-123.
 - Lumbricidés. BMSSN 1938, 3, 10-13.
 - Faune de l'Est. BMSSN 1939, 3, 1-453.
- THERIOT (21)**
 Muscinées. BSSN 1923, 703-720.
- THIRION (M.) (30)**
 Orchidées. BSSN 1956, 15, 101-106.
- THIRY (G.)**
 cf. PRENANT.
 — cf. LASSEUR.
- THOMAS (M.) (30)**
 Mirabelles. BSSN 1955, 14, 1-119.
- THOUVENIN (13)**
 Tératologie. BSSN 1883, 6, 44-54.
 — Tanin. (P.V.). BSSN 1886, 8, 16 juillet.
 — Myristicacées. BSSN 1886, 8, 1-4.
 — Rhamnacées (P.V.). BSSN 1888, 9, 14 mars.
- TILLOY (R.) (31)**
 f. athrocytaire. BMSSN 1937, 2, 199-225.
- TRAVERS (A.) (30)**
 Eaux. MSSN 1933, 2, 31-43.
- UBRIZSY**
 Mycorrhizes. BSSN 1976, 15, 137-148.
- URION (E.) (32)**
 Ac. nucléiques. BASLS 1965, 5, 3-23.
 — Hist. Brasserie lorraine. BASLS 1966, 6, 135-165.
- VEILLET (A.) (27)**
 Sacculine. BSSN 1955, 14, 73-74.
 — Cirripèdes. BSSN 1956, 15, 1-3.
 — Portunion. BSSN 1956, 15, 3-4.
 — Crustacés décapodes. BSSN 1956, 15, 46-48.
 — cf. BALESDENT. *Orchestia*. BSSN 1958, 17, 28-30.
 — cf. RIBON (M.). BSSN 1958, 17, 159-162.
 — Vie. Rythme. BSSN 1958, 17, 190-194.
 — Crustacées. BSSN 1958, 17, 200-203.
 — et GRAF (F.). Crustacés décapodes. BSSN 1959, 18, 123-127.
 — Aquarium. BSSN 1959, 18, 329-330.
 — Cirripède. BSSN 1960, 19, 90-93.
 — Sel fromagerie. BSSN 1960, 19, 94-108.
 — cf. REMY (C.). Isopode. BSLs 1961, 1, 53-80.
 — et GRAF (F.). Crustacés. BSLs 1965, 5, 295-308.
 — cf. DURAND (D.)
- VENET (J.) (32)**
 Bois. BSSN 1954, 13, 74-82.
 — Forêts - Pérou. BSLs 1968, 7, 115-149.
- VERNET-CORNUBERT (G.)**
 cf. VEILLET (A.). Crustacés. BSLs 1955, 14, 70-71.
 — Crustacés. BSLs 1959, 18, 263-275.
- VERNIER**
 cf. LASSEUR. B. Le Monnieri, 1923.
- VIDA BRECEZ**
 cf. BESSON.

VIGNERON (J.) (31)

Bruit. BSSN 1959, 18, 276-314.

VILLEMIN (M.) (26)

- Tuberculose vaccin. BSSN 1955, 14, 35-47.
- Animaux Fourrure. BSSN 1958, 17, 82-89.
- Anesthésie. BSLs 1961, 1, 116-120.
- Tétanos. Cheval. BSLs 1968, 7, 40-46.
- Rage. BSLs 1969, 8, 13-20.
- Béchamp. (Hist. Sc.) BSLs 1972, 11, 276-284.
- Rage. BSLs 1973, 12, 3-78.

VUILLAUME (31)

Abeilles. BSLs 1963, 3, 24-41.

VUILLEMIN (J.P.) (20)

- Tératologie. BSSN 1884, 7, 1-24.
- Mousses. BSSN 1886, 8, 41-99.
- Mycologie. BSSN 1886, 8, 33-161.
- Phytopathologie. BSSN 1887, 9, 53-79.
- Phytopathologie. BSSN 1889, 1, 7-11.
- Phytopathologie. BSSN 1889, 1, 18-21.
- Phytopathologie. BSSN 1889, 1, 33-36.
- Mycorhizes. BSSN 1889, 1, 53-55.
- Graminées. BSSN 1890, 2, 17-21.
- Mycologie. BSSN 1890, 2, 28-31.
- Lotus. BSSN 1890, 2, 49-51.
- Mycologie. BSSN 1891, 3, 19-23.
- Mycologie. BSSN 1891, 3, 51-58.
- Pédagogie. BSSN 1891, 12, 119-126.
- Botanique. BSSN 1892, 12, 1-343.
- Mycologie. BSSN 1892, 4, 42-44.
- Botanique. BSSN 1893, 13, 33-50.
- Botanique. BSSN 1893, 5, 20-26.
- Botanique. BSSN 1893, 5, 31-32.
- Mycologie. BSSN 1893, 13, 79-82.
- Phytopathologie. BSSN 1893, 13, 83-88.
- Botanique. BSSN 1894, 13, 120-126.
- Hypostomacées. BSSN 1896, 14, 15-67.
- Botanique. BSSN 1897, 15, 90-145.
- Bactériologie. BSSN-RB 1900, 1, 8-21.
- Cancer. BSSN-RB 1900, 1, 37-62.
- Botanique. BSSN-RB 1901, 2, 124-128.
- Céphalidées. BSSN-RB 1902, 3, 21-83.
- *Gentiana*. BSSN-RB 1902, 3, 157-174.
- Bactéries. BSSN 1903, 4, 145-160.
- Zygosporés. BSSN 1903, 4, 239-267.
- Botanique. BSSN 1904, 5, 129-147.
- Flore. BSSN 1907, 8, 285-292.
- *Phlox*. BSSN 1907, 9, 379-404.
- Réception Soc. Bot. BSSN 1908, 9, 559-567.
- Légumineuses. BSSN 1909, 10, 30-45.
- Conidiosporés. BSSN 1910, 11, 129-172.
- Aleuriosporés. BSSN 1911, 12, 151-175.
- Caract. spécifiques. BSSN 1912, 15, 189-191.
- Hyménomycètes. BSSN 1914, 15, 235-254.
- Inflorescence. BSSN 1920, 1, 57-67.
- Pasteur (éloge). BSSN 1923, 2, 245-257.

WAYOFF (M.) (32)

Epilobium. MSSN 1931, 3, 231-259.

WERNER (R.G.) (27)

- Algue. Lichen. BSSN 1953, 12, 47-61.
- Gonidie (maroc.). BSSN 1954, 13, 8-26.
- Lichens. BSSN 1955, 14, 104-115.
- Lichens (ascospores) (BSSN 1956, 15, 20-32.
- Lichens (écologie). BSSN 1956, 15, 137-152.
- cf. FABERT (Cl.)
- cf. COURBET (H.)
- Gonidie (maroc.) BSSN 1958, 17, 262-274.
- Microflore Frankental. BSSN 1959, 18, 379-384.
- Gonidie. BSSN 1960, 19, 212-220.
- Gonidie (maroc.). BSL 1961, 1, 158-165.
- Lichens. Luxembourg. BSL 1962, 2, 11-14.
- Lichens. Hohneck. BSL 1962, 2, 37-74.
- Lichens. Vosges. BASLS 1963, 3, 66-72.
- Gonidie. (maroc.). BASLS 1965, 5, 3-16.
- Lichens (conf.). BASLS 1965, 5, 103-122.
- Histoire botanique. BASLS 1966, 6, 98-126.
- Gonidie (maroc.). BASLS 1967, 6, 248-258.
- Lichens. Vosges. BASLS 1969, 8, 187-202.
- Lichens. Maroc. BASLS 1970, 9, 484-505.
- Lichens. Champ. Maroc. BASLS 1971, 10, 113-130.
- Lichens. Champ. Maroc. BASLS 1972, 11, 83-97.
- Maroc (1938). BASLS 1974, 13, 55-70.
- Lichens. Maghreb. BASLS 1975, 14, 157-162.
- Lichens. Maroc. BASLS 1976, 15, 105-115.

WOEFLIN (31)

Cotonnier. (P.V.). BSSN 1896, 14, 15 janvier.

Professeur G. PERCEBOIS
 B.P. 184
 54500 VANDŒUVRE

PROCES-VERBAL DE LA SEANCE DU 12 MARS 1980

Les Académie et Société lorraines des Sciences ont tenu leur réunion mensuelle le mercredi 12 mars 1980, salle d'honneur des Universités, place Carnot à Nancy, sous la présidence du Dr POIROT.

Etaient présents : Mmes BERNA, GRAND'EURY, HERR, MM. ANZIANI, BLOCK, BUNEL, CAMO, N. CEZARD, COUDRY, LE DUCHAT D'AUBIGNY, MAUBEUGE, PIERRE, Dr POIROT.

En l'absence du Professeur PERCEBOIS, empêché, M. MAUBEUGE lit le P.V. de la séance précédente, M. PIERRE assurant la fonction de secrétaire de séance. Le P.V. est adopté à l'unanimité.

Les excuses de Mme NONCLERCQ, de MM. PERCEBOIS, RAUBER, MALRAISON, SIEST, BERNA, DELAVERGNE sont présentées.

L'ordre du jour appelle une communication de M. PIERRE sur l'étude algologique de deux affluents de la Meuse, la Chiers et la Semois. L'auteur décrit l'évolution de la flore algale de ces deux milieux et insiste sur l'intérêt des résultats au niveau d'une synthèse régionale. Le Professeur BLOCK l'interroge sur les mesures d'activité par le biais des chlorophylles; il est répondu que des techniques sont codifiées, mais qu'en réalité on n'est pas toujours sûr de ce que l'on mesure.

La parole est ensuite donnée à M. MAUBEUGE, pour une intervention à propos de la géothermie en France. La carte des ressources géothermiques éditée par la délégation aux énergies nouvelles, comporte sur le plan régional certaines inexactitudes, comme en font foi les résultats de sondages et mesures thermométriques réalisées par une Société à l'occasion de recherches pétrolières. M. MAUBEUGE signale notamment une anomalie géothermique dans le XAINTOIS, qui n'est pas sans rappeler celle observée au niveau du gisement pétrolier de Pêchebron.

La conférence mensuelle prononcée par M. Jean-Claude BLOCK, Professeur à l'Université de Metz, a pour sujet l'écologie microbienne. Le conférencier décrit l'origine, l'évolution et les caractéristiques du monde bactérien et souligne également le degré de spécialisation atteint par certains de ces organismes. Il en résulte de nombreuses possibilités d'applications, dont certaines sont déjà exploitées. Actuellement, la Bactérie la plus utilisée est *Escherichia coli*, qui permet après manipulations génétiques, de fabriquer diverses substances utilisables, comme des protéines, des produits énergétiques comme le méthane, l'alcool, des substances médicamenteuses, etc.

A l'issue de cette conférence très appréciée et l'ordre du jour étant épuisé, le Président POIROT lève la séance à 19 h 10.

(Il n'y a pas eu de séance en avril vu les dates de congés universitaires.)

PROCES-VERBAL DE LA SEANCE DU 14 MAI 1980

L'Académie et la Société lorraines des Sciences se sont réunies le 14 mai 1980, à 17 heures, au lieu habituel des séances, Salle d'Honneur des Universités, place Carnot, sous la présidence du Dr POIROT.

Etaient présents : MM. POIROT, MAUBEUGE, PERCEBOIS, Mmes BERNA, JACOB, MAUBEUGE, NONCLERCQ, MM. ANZIANI, CAMO, N. CEZARD, KILBERTUS, de LAVERGNE, LE DUCHAT D'AUBIGNY, MOUREY, PIERRE, VEILLET, BUNEL.

Excusés : MM. BERNA, COUDRY, MALRAISON.

Le Dr POIROT ouvre la séance.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu par M. PIERRE et adopté.

Le Professeur LAMARCHE, ancien vice-président de la Société est décédé récemment, membre depuis 1964. Une minute de silence est observée à sa mémoire.

L'ordre du jour appelle les communications suivantes :

— M. Ph. DECOURT (note lue par M. MAUBEUGE). A propos de BECHAMP. Une grande injustice.

Le Dr P. DECOURT s'est livré à une recherche bibliographique sur l'œuvre d'A. BECHAMP. Les dictionnaires et encyclopédies consultés, ignorent ou accordent peu de place à l'œuvre scientifique du savant lorrain. A partir de différents exemples, appuyés sur les dépôts de publications scientifiques, l'auteur arrive à la conclusion que les erreurs de jugement de PASTEUR se sont trouvées attribuées à BECHAMP, les résultats de ce dernier étant repris et magnifiés par le premier.

— M. F. URBAN. Contribution à l'étude de l'induction par les courants variables. Etudes du régime dans un circuit : 1. courant continu. 2. courant alternatif.

L'auteur étudie l'aspect mathématique, des notions d'extra courant de fermeture et de rupture. Il reprend la loi de Lenz et montre que le courant de fermeture résulte de la solution générale (et non pas particulière d'une équation différentielle). Il prouve aussi que le sens du courant d'ouverture est opposé à celui admis communément en la matière.

M. BUNEL demande à pouvoir étudier le manuscrit.

— M. G. KILBERTUS et coll. traitent de l'activité biologique dans les sols tropicaux. 1. Influence du déboisement sous la microflore tellurique. Etude préliminaire.

Alors qu'en zone tempérée, la dégradation se fait par à coups, elle est très rapide en pays tropicaux débutant avant le contact avec le sol. Les auteurs font part de leur expérience en Guyane, sur 25 hectares de forêts supprimés expérimentalement. Ils donnent la liste des champignons et bactéries aérobies isolés. Démontrent les différences observées au cours des saisons, sèches et humides, ainsi que l'influence bénéfique sur sol brûlé. Ils insistent plus particulièrement sur les activités lipolytiques de la microflore en fonction des substrats.

— R. BOURDON et A.J. BRUCE (présenté par VEILLET). *Ancyroniscus orientalis* sp. nov. nouveau Cabiropsidé parasite de la grande barrière récifale.

Il s'agit d'un Cabiropsidé nouveau au Queensland mais semblable à un parasite de Crustacés déjà décrit sur nos côtes à Roscoff.

La parole est donnée à M. de LAVERGNE puis à Mlle CATELLE pour leur conférence intitulée : « Aspects biologiques des hépatites virales A et B ».

Ces hépatites, dues à des virus hépatotropes A, B (et peut-être C) ont un même tableau clinique mais sont épidémiologiquement différentes.

— A, est très répandue en saison chaude, chez le sujet jeune. La transmission se fait par ingestion (eau de rivières — huîtres, etc.); elle est la conséquence d'une contamination fécale.

— B, bien décrite après la seconde guerre mondiale, se transmet par effraction (injection, transfusion, perfusion), par le sang ou ses dérivés. Ce virus est présent; sa structure est décrite; sa constitution antigénique et les réactions immunologiques qu'il suscite sont particulièrement intéressantes tant pour la diagnostic, la pathogénie ou la prophylaxie.

Au cours de l'affection, aux environs de la période ictérique, on détecte les antigènes puis les anticorps, ce qui permet le diagnostic et le pronostic. Diverses hypothèses sont émises à propos de la pathogénie.

Le virus A est différent du B (absence d'enveloppe, présence d'ARN au lieu d'ADN), il ressemble au poliovirus. Le diagnostic est basé sur la détection d'un virus dans les selles et la présence d'un antigène unique se traduit par la formation d'anticorps spécifiques, décelés soit par dosage radio-immunologique, soit par immuno-adhérence (test plus tardif). L'utilisation des deux tests, la recherche des IgG et des IgM sont conseillés. La prophylaxie est basée sur l'utilisation précoce de j-globulines polyvalentes.

Cet intéressant exposé entraîne diverses interventions.

— Dr POIROT, à propos des ictères des camps de concentration, sur le danger des fruits de mer, sur l'évolution des Antigènes et des Anticorps en l'absence d'ictère.

— M. MAUBEUGE, sur l'importance des ictères, sur la présence du virus dans les eaux.

— M. VEILLET, sur les stations d'épuration des coquillages et sur la transfusion du sang de sujet ayant fait un ictère.

— KILBERTUS, sur la répartition en France et les prédispositions à ce type d'ictère.

— Dr PERCEBOIS, sur le rôle composé de l'hépatite à virus B et des aflatoxines dans le genèse du cancer primitif du foie en Afrique noire.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 19 h 30.

ERRATUM : C.R. séance du 13 février 1980, T. 19, n° 1, 1980.

P. 32 - 21^e ligne,

lire : (Erica) : *Calluna vulgaris* (L.) Mull. la callune vosgienne étant plus connue localement sous le nom inexact de Bruyère, déterminée par...